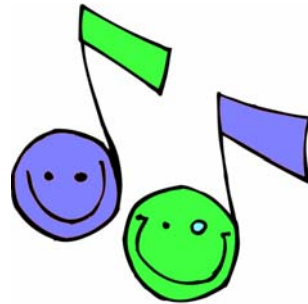


Les représentations des enseignants de classes enfantines au sujet de la rythmique



Travail effectué sous la supervision de Monsieur Jérôme Schumacher

Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes nous ayant soutenues et aidées lors de l'élaboration de notre recherche.

- Tout d'abord notre tuteur, Monsieur Jérôme Schumacher, qui nous a conseillé et aidé tout au long de notre travail ;
- Monsieur Pierre-Georges Roubaty pour la transmission d'informations ;
- Madame Anne Menétrey-Ruffieux pour la documentation et les informations concernant la rythmique ;
- Les enseignantes de classes enfantines ayant participé à nos entretiens ;
- Notre entourage pour leur soutien tout au long de notre travail.

Résumé

La présente recherche vise à faire un état des lieux des représentations des enseignants au sujet de la rythmique. En tout, sept enseignantes de classes enfantines ont été interrogées lors de trois *Focus groups*.

Ce travail démontre que les praticiennes interviewées ont un ressenti positif face à cette discipline malgré le manque de formation et de connaissances quant à la rythmique et à ses apports. De plus, une confusion entre rythme et rythmique a pu être relevée. Il serait alors intéressant de proposer des cours de formation continue afin palier à ce manque et de compléter les connaissances au sujet de cette discipline.

Mots-clés :

- Rythmique
- Education musicale
- Mouvement
- Représentation
- Ecole enfantine

REMERCIEMENTS

RESUME

1	<u>INTRODUCTION</u>	1
2	<u>LA RYTHMIQUE</u>	2
2.1	DESCRIPTION ET DEFINITIONS DE LA RYTHMIQUE	2
2.2	HISTOIRE ET METHODES DE LA RYTHMIQUE	2
2.3	DOMAINES DE LA RYTHMIQUE	5
2.3.1	LA MUSIQUE EN RYTHMIQUE	6
2.3.2	LE MOUVEMENT	7
2.3.3	PERCEPTION DE L'ESPACE	8
2.3.4	LA CREATIVITE	9
2.3.5	INTERACTIONS SOCIALES	10
2.3.6	LES PERCEPTIONS	11
2.4	INFLUENCE SUR LES APPRENTISSAGES	11
2.5	LA PLACE DE LA RYTHMIQUE A L'ECOLE	13
3	<u>LES REPRESENTATIONS</u>	15
3.1	DEFINITIONS	15
3.2	L'EVOLUTION DES REPRESENTATIONS	17
3.3	LES REPRESENTATIONS EN RYTHMIQUE	17
4	<u>QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES</u>	18
5	<u>METHODOLOGIE</u>	19
5.1	ENTRETIEN	19
5.2	MISE EN ŒUVRE	20
6	<u>PRESENTATION DES RESULTATS</u>	24
6.1	ASPECTS FACTUELS	24
6.1.1	NOMBRE IDEAL D'ENFANTS POUR UNE LEÇON DE RYTHMIQUE	24
6.1.2	METHODES CONNUES ET/OU UTILISEES	25
6.1.3	DIDACTIQUE DE LA RYTHMIQUE	26
6.1.4	OBJECTIFS PRIVILEGIES	26
6.2	ASPECTS LIES AUX REPRESENTATIONS	27

6.2.1	RESSENTI DE L'ENSEIGNANTE PENDANT LES SEQUENCES	27
6.2.2	APPORTS DE LA RYTHMIQUE POUR LES ENFANTS	28
6.2.3	LIENS AVEC AUTRES DISCIPLINES	29
6.2.4	PLACE DE LA RYTHMIQUE DANS L'EDUCATION (ECOLE ENFANTINE, ECOLE PRIMAIRE)	30
6.2.5	LIENS AVEC ECOLE EN MOUVEMENT	30
7	<u>ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS</u>	32
7.1	LA RYTHMIQUE EST UNE LEÇON ESSENTIELLEMENT APPREHENDÉE PAR LES ENSEIGNANTS INTERROGES.	32
7.2	LA FORMATION INITIALE REÇUE DANS LE DOMAINE DE LA RYTHMIQUE EST INSUFFISANTE SELON LES ENSEIGNANTS DE NOTRE ECHANTILLON.	33
7.3	LES ENSEIGNANTS INTERROGES NE CONNAISSENT PAS EMILE JAQUES-DALCROZE, LE FONDATEUR DE LA RYTHMIQUE.	33
7.4	LES MAITRES DE CLASSES ENFANTINES DE NOTRE ECHANTILLON NE CONNAISSENT PAS WILLEMS ET ORFF, NOMS LIÉS À LA RYTHMIQUE.	34
7.5	POUR LES ENSEIGNANTS INTERVIEWES, LA RYTHMIQUE EST UNE DISCIPLINE PAR LAQUELLE LE MOUVEMENT ET L'APPRENTISSAGE DES RYTHMES SONT DÉVELOPPÉS EN PRIORITÉ.	34
7.6	LES ENSEIGNANTS DE NOTRE ECHANTILLON N'ONT PAS CONSCIENCE DE TOUS LES ASPECTS DÉVELOPPÉS PAR LA RYTHMIQUE.	35
7.7	LES ENSEIGNANTS INTERROGES NE SONT PAS CONSCIENTS DE L'IMPACT POSITIF QUE LA RYTHMIQUE PEUT AVOIR SUR D'AUTRES DISCIPLINES.	36
7.8	LES MAITRES DE CLASSES ENFANTINES INTERVIEWES SE REPRÉSENTENT LA RYTHMIQUE COMME ÉTANT UNE DISCIPLINE ENSEIGNÉE UNIQUEMENT À L'ÉCOLE ENFANTINE ET QUI DISPARAIT À L'ARRIVÉE AU PRIMAIRE POUR DES RAISONS DE GRILLE HORAIRE.	36
7.9	LES ENSEIGNANTS DE NOTRE ECHANTILLON NE CONSIDÈRENT PAS LA RYTHMIQUE COMME DE L'ÉCOLE EN MOUVEMENT.	37
8	<u>REPONSE A LA QUESTION DE RECHERCHE « QUELLES SONT LES REPRESENTATIONS DES ENSEIGNANTS AU SUJET DE LA RYTHMIQUE ? »</u>	37
9	<u>CONCLUSION</u>	39
10	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	41
	<u>ANNEXES</u>	46
	ANNEXE A : PROTOCOLE D'ENTRETIEN	47
	ANNEXE B : RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS	49

1 Introduction

Chant dans un chœur d'enfants, écoute de tous styles de musique, leçons de rythmique, cours de piano et de guitare nous ont accompagnés tout au long de notre enfance. Nous avons donc baigné dans le monde de la musique dès notre plus jeune âge. Ce sont des éléments qui nous tiennent encore aujourd'hui à cœur. Notre intérêt pour les domaines en lien avec la musique a donc une valeur affective. Celle-ci a influencé le choix du thème de notre travail de diplôme qui s'est alors porté sur la rythmique, art ayant un lien direct avec la musique.

Durant notre formation à la Haute Ecole Pédagogique (HEP) et les stages réalisés dans des classes enfantines, nous avons constaté que la rythmique est une discipline pouvant être anxiogène, autant pour les stagiaires que pour les enseignants. Nous-mêmes, nous nous sommes retrouvées quelque peu désarmées quant à la préparation, au contenu et à la gestion de ces leçons. Suite à nos échanges avec nos collègues étudiantes de la HEP, nous avons remarqué que ce sentiment était général et que toutes n'ont pas eu l'occasion de dispenser cette leçon durant leurs stages. Nous nous sommes alors questionnées à ce sujet et avons voulu connaître ce qu'il en était réellement du côté des enseignants. Pour ce faire, nous nous sommes intéressées à leurs représentations au sujet de la rythmique.

Notre travail se divise en six points. Les trois premiers sont consacrés au cadre conceptuel dans lequel les éléments liés à la rythmique, le terme « représentation » ainsi que notre question de recherche et les hypothèses y relatives sont exposés. La partie empirique, constituée des trois derniers points, comprend la description de notre méthode, la présentation et la discussion des résultats. Ceux-ci nous permettent de répondre à notre question de recherche.

La conclusion met en évidence les forces et les limites de notre recherche ainsi que les éléments importants y relatifs. Nous terminons notre travail par une proposition d'ouverture pour notre future pratique professionnelle.

2 La rythmique

Dans un premier temps, la définition de la rythmique ainsi que son histoire et les différentes méthodes y relatives sont développées. Les domaines et les apports de celle-ci sont ensuite définis. La place de la rythmique à l'école conclut le chapitre.

2.1 Description et définitions de la rythmique

« Education active par la musique, qui propose un ensemble d'exercices visant à explorer et traduire le message musical par le mouvement et dans l'espace » (Chenu-Bolli & al., 2000, p. 13).

Schindler & al. (1992) ainsi que Vanderspar (1990) définissent la rythmique comme une discipline qui permet le développement de la personne toute entière à travers ses capacités motrices, affectives, sociales et cognitives. Elle permet également de développer les capacités en musique au travers d'une écoute active et l'emploi de la voix associée au mouvement corporel (Vanderspar, 1990). Pour les rythmiciens, le mouvement et la musique sont toujours en lien, ils sont indissociables (L. Mathieu, communication personnelle, 3 février 2009). En effet, le mouvement sans musique est équivalent à de la motricité alors que de la musique sans mouvement est égale à du chant (Arm-Spring, 2008).

Il faut toutefois différencier le rythme et la rythmique. Le rythme est omniprésent - battements du cœur, marche, tempo - et peut être défini comme un mouvement ordonné (Willems, 1985).

2.2 Histoire et méthodes de la rythmique

La rythmique, issue de l'éducation musicale, est créée au 20^{ème} siècle par le musicien et compositeur Jaques-Dalcroze (Stummer, 2006). Stummer (2006) nous informe que durant cette période, beaucoup de nouveaux moyens d'expression et de pensées sont développés, tels que le cubisme, l'expressionnisme, ou encore la théorie de la relativité. Artistes et scientifiques s'inspirent les uns les autres dans le but d'établir une unité entre les différents arts, le rythme faisant figure de dénominateur commun.

Jaques-Dalcroze, enseignant alors au Conservatoire de Genève, adhère à cette théorie et change sa manière d'enseigner (Stummer, 2006). C'est en 1903 que naît sa Rythmique (Berchtold & al., 1965) basée sur des observations qu'il a pu faire durant sa carrière d'enseignant. Elle ne s'appuie donc pas sur des fondements théoriques. Dix ans auparavant, il cherche à répondre à plusieurs questions, telles que : « Existe-t-il une méthode propre à faire naître le sens auditif musical et à développer le sentiment mélodique, tonal et harmonique à l'aide d'exercices spéciaux ? Ces exercices sont-ils enseignés dans les écoles de musique ? » (Jaques-Dalcroze, cité dans Berchtold & al., 1965, p. 312). Il constate alors que rien n'existe et que les conservatoires forment principalement des gens doués pour la musique. Il se rend également compte que peu de liens sont faits entre les divers domaines de la musique (Berchtold & al., 1965). L'enseignement est riche mais il n'existe pas de vision d'ensemble. Il cherche à sensibiliser les enfants à l'écoute de la musique avec tout leur corps. C'est en observant ses élèves que Jaques-Dalcroze trouve la réponse à ses questions. Il les voit bouger, suivre le rythme avec leur corps lorsqu'ils font de la musique. Il découvre alors que le corps réagit naturellement à la musique, se met en mouvement avant même que l'esprit en soit conscient et peut être considéré comme un instrument (Berchtold & al., 1965).

La méthode Jaques-Dalcroze propose plusieurs branches principales : la rythmique (le mouvement), l'improvisation au piano ou avec d'autres instruments, l'éducation de l'oreille par le chant, le jeu et le mouvement (Berchtold & al., 1965). Le premier aspect à développer chez les enfants est la respiration. Elle est importante car si elle est mal travaillée, ils peuvent rencontrer des difficultés à effectuer certains mouvements. Si au contraire, la respiration est maîtrisée, elle facilite les actions (Deléglise, 1974).

L'aspect suivant est appelé la technique. Ce terme regroupe les différentes démarches - course, pas, sautillés, galop, etc. - ainsi que l'arrêt et l'équilibre (Vanderspar, 1990).

Vient ensuite le schéma corporel intimement lié à la technique. L'objectif est que l'enfant puisse se représenter mentalement son corps. Pour y arriver, il fait différents exercices qui lui permettent de mouvoir toutes les parties de son corps dans l'espace. Ainsi, il prend conscience des limites de celui-ci (Deléglise, 1974).

Selon Jaques-Dalcroze, le rythme est inné. Par cela il entend que tout être humain sent un rythme que ce soit celui du cœur ou de la respiration. Trois aspects de celui-ci sont alors exercés : le tempo, la mesure et la subdivision (Deléglise, 1974).

L'espace est également travaillé au travers de cette méthode. Elle vise à développer plusieurs compétences relative à ce domaine : la prise de conscience et l'étude de l'espace ambiant, l'organisation de celui-ci, la construction de figure dans un espace donné, l'organisation de l'espace par rapport à un objet ou une personne (se situer par rapport à celui-ci ou se placer par rapport à une personne) (Deléglise, 1974).

La méthode touche aussi la coordination des mouvements en les ordonnant et en les enchaînant dans un ordre précis. L'enfant acquiert alors de l'efficacité et de la rapidité dans ses mouvements, une augmentation de l'endurance et une efficacité maximale grâce à l'élimination des résistances (Deléglise, 1974).

La rythmique vise aussi à développer les réflexes et les réactions. Dans ce but, les trois domaines suivants sont travaillés : l'auditif, le visuel, et le tactile (Vanderspar, 1990).

L'imagination et la création représentent également un aspect travaillé au travers de la rythmique Jaques-Dalcroze. Selon lui, tout enfant a la capacité d'inventer et de créer et il faut lui en laisser la possibilité en proposant des moments d'improvisation (Deléglise, 1974).

En 1910, il continue ses recherches sur la rythmique. Grâce à ses expériences, de nombreuses écoles Jaques-Dalcroze sont créées dans le monde entier, celle de Genève est fondée en 1915 (Stummer, 2006). Sa méthode va alors influencer le monde de la rythmique.

En 1924, Carl Orff fonde, avec Dorothee Günther, une école destinée aux jeunes enfants (Zillig, 1960). La « Günther-Schule » leur propose des cours de gymnastique, de danse et de rythme. Orff propose alors d'y ajouter des cours de musique en mouvements, inspirés par les théories de Jaques-Dalcroze et des courants pédagogiques de l'époque - Freinet, Montessori, Decroly - (Picand, 2008). « L'Ecole active » plaçant l'élève au centre des apprentissages (Giossi, 2008) se reflète aussi dans sa pédagogie. Le travail autour des sons se fait au travers de l'environnement des enfants, des instruments et de leur voix. Orff regroupe des sons semblables puis, en fait des suites sur lesquels les enfants peuvent bouger (Picand, 2008). Sons et mouvements sont alors liés. Ces instants laissent place à la créativité. Dans la

plupart de ces activités, le travail se fait en groupe afin de développer la sociabilité et la coopération qui est nécessaire à l'apprentissage de la musique (Picand, 2008).

Un élément différenciateur de la méthode dalcrozienne est l'instrumentarium (Morand, sd). Les enfants sont alors amenés à accompagner une chanson ou une musique avec des instruments à lames (métallophone, xylophone,...) ainsi que des instruments de percussion et des flûtes. Le corps est également utilisé pour ses sonorités (Morand, sd).

Willems n'est pas un rythmicien au même titre que Jaques-Dalcroze. Cependant, plusieurs aspects de sa méthode peuvent se rapporter à la rythmique et ont contribué à la pratique de cette dernière. L'objectif du professeur est alors d'amener ses élèves en bas âge à vivre la musique en employant comme outil principal les chansons. Willems, considéré comme un pédagogue de la musique, est en accord avec les propos de Jaques-Dalcroze. « La rythmique peut s'inspirer de la musique ; elle peut aussi aider, par ses éléments corporels, à mieux dévoiler le sens de la musique et surtout le rythme musical, puisqu'elle rejoint d'une façon tangible l'essence du rythme : le mouvement ordonné, le beau mouvement » (Willems, 1987, p. 26).

2.3 Domaines de la rythmique

L'objectif premier de la rythmique est le développement harmonieux de l'enfant (SVASPRYJAD & SEPS, 2009). Il apprend à mieux connaître son corps, à être plus à l'aise avec celui-ci et ses mouvements. Elle permet l'harmonisation des fonctions corporelles et intellectuelles de l'enfant au travers de la musique (SVASPRYJAD & SEPS, 2009). Jaques-Dalcroze déclare d'ailleurs : « La méthode que j'ai créée et qui porte mon nom a pour but l'harmonisation des facultés intellectuelles et corporelles de l'individu au moyen de la musique » (Institut Jaques-Dalcroze, 1977, p. 3). Voici l'objectif principal visé par ce dernier mais sa Rythmique en développe bien d'autres. Vanderspar (1990) les répartit en quatre domaines :

- En général : dans cette partie on retrouve les objectifs touchant aux sens et aux influences de la rythmique sur les apprentissages.
- Sur le plan musical : ces objectifs concernent les éléments directement liés à la musique comme le rythme, les nuances, la hauteur des sons, etc.
- Sur le plan du mouvement : les objectifs sont subdivisés en deux domaines : le mouvement à travers l'espace (départ/arrêt, différentes démarches, etc.) et le mouvement à travers un espace donné (balancements, bercements, etc.).
- Sur le plan artistique : ces objectifs touchent au développement de la créativité et de son esprit critique.

Danuser-Zogg (2002), quant à lui, indique que la rythmique est composée de six domaines qui sont la musique, le mouvement, la perception de l'espace, les interactions sociales, l'imagination/la créativité ainsi que les perceptions. La musique et le mouvement sont les domaines les plus importants, les quatre autres leur sont complémentaires mais sont également indispensables (Danuser-Zogg, 2002). Quatre autres éléments intègrent aussi la musique et le mouvement, il s'agit du temps, de l'espace, de la force et de la forme : « Der Mensch bewegt sich in Raum und Zeit mit Kraft und gibt seinen Bewegungen Form »¹ (Stummer, 2006, p. 236).

Intéressons-nous maintenant à ces six domaines en commençant par la musique en rythmique.

2.3.1 La musique en rythmique

A travers la musique, des apprentissages sociaux se font, les enfants apprennent à écouter, à réagir en fonction de l'autre et à faire attention à ce dernier (Stummer, 2006). La musique est un moyen de communication privilégié.

Peu à peu des processus cognitifs se créent, ils perçoivent de plus en plus distinctement les différences de tempos, de sons, les répétitions et les changements dans la musique (Stummer, 2006).

¹ **Notre proposition de traduction :**

L'Homme se déplace dans l'espace et le temps avec force et donne forme à ses mouvements.

La musique en rythmique permet de développer les aspects suivants :

- « entspannen oder aktivieren,
 - die Erlebnisfähigkeit vertiefen,
 - Vorstellungsinhalte und Assoziationen auslösen,
 - Bewegungsphantasie wecken,
 - körperliche Bewegung auslösen
 - Bewegung in Tempo und rhythmischer Gliederung beeinflussen,
 - die Bereitschaft zum Kontakt mit der Umwelt wecken,
- psychische Spannungen motorisch ableiten » ² (Schindler & al., 1992, p. 19).

2.3.2 Le mouvement

« Don Benoît de Malherbe écrit : L'Homme est vie, la vie est mouvement, l'ordonnance du mouvement est rythme; c'est dans le rythme que l'Homme s'épanouit et s'achève » (Meunier-Fromenti, 1991, p. 20). Le mouvement est donc primordial pour tout être humain. Par celui-ci, les enfants apprennent à entrer en contact avec les autres de manière différente. Ils développent également leur stabilité, leur habileté et leur persévérance (Stummer, 2006). Dans le cadre de la rythmique, l'enfant apprend à se déplacer de manière spontanée dans l'espace, avec ou sans objets, avec des partenaires ou le groupe. Au travers de ces exercices, plusieurs canaux sont mobilisés : auditif, visuel, tactile et kinesthésique (Schindler & al., 1992).

Jaques-Dalcroze a pu observer que par la rythmique, il pouvait aider des enfants ayant des problèmes psychomoteurs. Il a remarqué que ceux-ci rencontraient très souvent des difficultés à agir en rythme par rapport à une chanson ou une musique. Il a observé qu'en donnant une éducation rythmique à ces enfants, la plupart de leurs problèmes disparaissaient (Berchtold & al., 1965).

² **Notre proposition de traduction :**

- se détendre ou s'activer,
- renforcer la capacité d'exprimer son vécu,
- susciter des représentations mentales et des associations,
- éveiller de l'imagination dans les mouvements,
- susciter des mouvements corporels,
- se mouvoir dans le rythme/tempo,
- éveiller de la disposition pour le contact avec l'environnement,
- évacuer les tensions psychiques au travers du mouvement.

Les objectifs travaillés au travers du mouvement sont :

- « Körpergefühl und Körperbewusstsein entwickeln,
- muskuläre und in der Folge auch psychische Spannungen lockern und lösen,
- die Reaktions- und Koordinationsfähigkeit entwickeln,
- die Feinmotorik und den Umgang mit dem Gleichgewicht üben,
- die Muskulatur kräftigen und Haltungsfehler vermeiden,
- den Körper als Instrument für individuellen Ausdruck aufbereiten »³

(Schindler & al., 1992, p. 17).

2.3.3 Perception de l'espace

La notion d'espace comme celle du temps, est le cadre intellectuel que l'enfant doit construire avant toute acquisition de connaissances. Les structures mentales qui lui permettent de s'orienter dans l'espace se construisent selon un processus *spiralaire* (Gutkowski, 2003), c'est-à-dire d'une complexité croissante (Lavin, 1991, cité dans Bugnard, 2001). Swanwick et Tillman (1986, cités dans Zulauf, 2002) ont également construit un modèle en spirale du développement musical. Ils indiquent que l'enfant passe par différents stades en grandissant et que ceux-ci se complexifient au fil du temps (Zulauf, 2002).

En 1947, Piaget et Inhelder publient un livre sur « La représentation de l'espace chez l'enfant ». Ils ont remarqué une grande disparité entre les enfants au niveau de la représentation de l'espace. Les auteurs l'expliquent par le fait que ceux-ci passent par des stades successifs, l'espace vécu, l'espace perçu et l'espace conçu (1947).

³ **Notre proposition de traduction :**

- développer les sensations et la conscience de son corps,
- réduire les tensions musculaires et psychiques,
- développer les capacités de réaction et de coordination,
- entraîner la motricité fine et l'équilibre,
- renforcer la musculature et diminuer les mauvaises postures,
- utiliser le corps comme instrument d'expression individuelle.

1) L'espace vécu : il s'agit du stade où l'enfant apprend à connaître l'espace par son corps. Il est lié aux progrès de la perception et de la motricité. Il vit dans son environnement mais ne le perçoit ni le conçoit. Dans ce stade, l'enfant doit développer les compétences suivantes :

- « - se situer dans un espace donné ;
- se donner des repères avec son corps, avec des objets ;
- parcourir un itinéraire simple » (Gutkowski, 2003, p. 5).

2) L'espace perçu : l'enfant peut percevoir l'espace sans passer par son corps. Durant ce stade, il développe les compétences suivantes :

- « - situer, distinguer et déplacer des objets par rapport à des repères fixes ;
- reproduire des tracés par rapport aux espaces » (Gutkowski, 2003, p. 5).

3) L'espace conçu : il s'agit de l'espace abstrait, de l'activité mentale. Les compétences suivantes sont développées :

- « - coder et décoder un déplacement dans l'espace ;
 - prise de conscience de l'espace occupé par son corps »
- (Gutkowski, 2003, p. 5).

L'enfant évolue de façon spiralaire d'un espace vécu à un espace conçu et développe ces différentes compétences lors des leçons de rythmique. Il apprend également les termes relatifs à l'organisation de l'espace (à côté, devant, etc).

2.3.4 La créativité

Les leçons de rythmique laissent place à l'improvisation, l'enseignant emmène souvent les enfants dans une ambiance particulière au travers d'une musique, d'une histoire et de l'aménagement de la classe. Le but est qu'ils aient du plaisir à expérimenter le mouvement et la musique au travers du matériel mais également de développer de la fantaisie dans leurs mouvements (ex : se déplacer comme un animal). Ces diverses activités aident à développer la créativité : accompagner un

passage rythmique avec des instruments simples ou son corps, raconter une histoire et la représenter avec des instruments, représenter des chants en mouvement en s'accompagnant d'instruments, représenter des passages de musique en mouvement, représenter des extraits de musique par le dessin/graphisme (Schindler & al., 1992). Les enfants sont amenés à réagir spontanément à la musique, au matériel, à la voix et à une image. Au travers de l'improvisation, les enfants gagnent en sécurité et en confiance en soi (Schindler & al., 1992).

2.3.5 Interactions sociales

Selon Croset et Oppliger Mercado (2009), dès quatre ans et grâce au contact avec ses pairs, l'enfant apprend à collaborer, à s'affirmer dans un groupe et à se confronter aux autres. A cet âge-là, il est encore égocentrique, il lui est donc difficile de prendre en compte le point de vue de l'autre (Croset & Oppliger Mercado, 2009). Sur le plan socio-affectif, les activités de rythmiques (jeux dansés) jouent un rôle positif dans la relation entre les élèves. En rythmique, il y a beaucoup d'opportunités afin de faire travailler les enfants par deux ou en petits groupes. Les contacts créés durant ces moments sont non-agressifs et amènent donc à un meilleur respect de l'autre et à une bonne acceptation du point de vue de son camarade. Au travers du mouvement et de la musique, l'élève trouve sa place dans le groupe (Croset & Oppliger Mercado, 2009).

Les objectifs travaillés dans ce domaine sont :

- « Selbstvertrauen, Selbstsicherheit und Selbständigkeit bekommen,
- sich entscheiden können,
- Kontakt aufnehmen,
- verzichten lernen,
- dem anderen helfen,
- den anderen beachten, sich einfühlen,
- sich anvertrauen,
- in der Kleingruppe zusammenarbeiten können,
- Konflikte austragen lernen »⁴ (Schindler & al., 1992, p. 16).

⁴ **Notre proposition de traduction :**

- développer la confiance en soi, l'assurance et l'autonomie,

2.3.6 Les perceptions

La perception des sens est un intermédiaire entre les objets et les personnes, elle est donc essentielle pour l'orientation dans le monde (Stummer, 2006). Une stimulation agit sur notre organe des sens, l'information est envoyée au cerveau et se lie avec nos expériences vécues. L'information est alors comparée et évaluée puis, en fonction de cela, une réaction est déclenchée (Stummer, 2006).

Schindler & al. (1992) ajoute que, vu l'importance des sens, la qualité de ceux-ci joue un rôle décisif. En rythmique, un accent plus particulier est mis sur l'ouïe, la vue et le toucher. En mettant en lien la perception et le mouvement, les sensations du corps, la conscience du corps, la réaction, la concentration ainsi que l'imagination se développent. Un grand éventail d'expériences variées visant à développer les sens est proposé aux enfants au travers du mouvement, de la musique, de la langue et du matériel (Schindler & al., 1992).

2.4 Influence sur les apprentissages

Mathieu (2009), au travers de son travail de recherche, relève le fait que Brice (2003, cité dans Mathieu, 2009) a mis en lien les propos de Jaques-Dalcroze et la Théorie des intelligences multiples de Gardner (1996). En effet, ce dernier nous dit qu'il existe sept formes différentes d'intelligence dont chacune se développe au rythme qui lui est propre (Gardner, 1996). Tous deux ont évoqué le fait que l'humain a un potentiel pluridimensionnel et qu'il doit en tirer le meilleur parti. Brice (2003, cité dans Mathieu, 2009) reconnaît également que de multiples formes d'intelligence sont mises en jeu lors d'une leçon de rythmique (Mathieu, 2009).

Diverses études ont démontré l'apport positif de la rythmique dans le cadre de l'apprentissage de la musique. En effet, la musique influence le développement de la musicalité, des habiletés auditives et rythmiques, la perception ainsi que la

-
- être capable de prendre des décisions,
 - prendre contact avec les autres enfants,
 - apprendre à renoncer,
 - aider les autres,
 - faire attention aux autres, les guider,
 - faire confiance aux autres,
 - être capable de travailler en petit groupe,
 - apprendre à résoudre des conflits.

compréhension de la musique (Mathieu, 2009). Prenons l'exemple de la recherche de Crumpler (1982, cité dans Mathieu, 2009) qui vise à déterminer l'influence de la rythmique sur le développement musical d'élèves de six ou sept ans. Des activités de rythmique ont été menées durant des cours de musique mais seulement pour un groupe. L'analyse des résultats a montré que les enfants ayant eu des cours de rythmique se sont clairement améliorés alors que ce n'était pas le cas des enfants de l'autre groupe (Mathieu, 2009). Selon Gardner (1996), il s'agirait ici du développement de l'intelligence musicale.

Dès l'âge de 4 ans, l'enfant doit consolider les bases qu'il a déjà dans les domaines suivants : l'espace, le temps, le corps et la relation au groupe (Croset & Oppliger Mercado, 2009). L'espace et le temps étant fortement travaillés en rythmique, ils représentent une aide pour l'apprentissage de la lecture. Pour celui-ci, il faut en effet des structures auditives qui s'inscrivent dans le temps et des structures visuelles qui s'inscrivent dans l'espace et être capable de passer de l'un à l'autre sans problème. L'enfant doit être capable de discriminer des phonèmes et de les repérer dans le temps (Croset & Oppliger Mercado, 2009).

L'apprentissage de l'écriture, quant à lui, demande des capacités d'organisation spatiales (Croset & Oppliger Mercado, 2009). Pour celui-ci, l'élève devrait être capable d'assurer sa latéralité, de coordonner ses mouvements, de se repérer sur sa feuille, d'orienter son geste et de situer les lettres et les mots selon leur ordre (SVASPRYJAD & SEPS, 2009).

L'intelligence logico-mathématique est développée au travers de la rythmique (Croset, & Oppliger Mercado, 2009). Le fait de dénombrer ou de calculer demande que l'enfant puisse se repérer dans l'espace et dans le temps. Pour compter des objets, il doit coordonner son geste de pointage avec sa parole. La perception de l'ordre et de la structure des rythmes permet de préparer l'enfant à la suite logique (algorithme) (Croset, & Oppliger Mercado, 2009).

En comparant les études sur la rythmique et la théorie de Gardner (1996), la rythmique permettrait également de développer les intelligences spatiale, interpersonnelle, kinesthésique et linguistique.

Arm-Spring (2008), nous informe que la rythmique permet d'améliorer la concentration, l'attention, la mémoire à long ou à court terme. Les moments de relaxation permettent à l'enfant de se détendre mais également d'améliorer ses capacités d'écoute. « Elle développe la capacité d'ajustement, de réflexion, d'analyse et de synthèse, encourage la créativité, améliore les perceptions visuelle, auditive et tactile ainsi que kinesthésique » (p. 551).

Juntunen et Leena (2004, cités dans Mathieu, 2009) mettent en relation les différents propos de Jaques-Dalcroze, de Dewey, d'Elliott et de Regelski. De cela, elles en retirent que le « *learning by doing* » de Dewey et que les « *thinking-in-action* » et « *knowing-in-action* » d'Elliott et Regelski sont comparables à la notion qu'a Jaques-Dalcroze de l'apprentissage. En effet, ce dernier a pu observer que la compréhension de la musique est ancrée dans l'expérience sensorielle, qu'elle provient de l'action du corps et que le corps et l'esprit sont indissociables l'un de l'autre. Toujours selon Jaques-Dalcroze, la théorie ne doit pas être séparée de la pratique. Il doit y avoir expérimentation des faits avant l'apprentissage de nouvelles règles. Le neurologue Damasio (1995, cité dans Mathieu, 2009) pense que le savoir se construit à travers le corps et les sensations que celui-ci nous procure. Une grande cohésion entre les concepts des différents auteurs peut donc être observée.

2.5 La place de la rythmique à l'école

Selon Bachmann (1984), c'est en 1928 que la rythmique est introduite officiellement dans l'enseignement à Genève grâce aux résultats positifs que Baeriswyl, enseignant de rythmique, a obtenus. Celui-ci remarque, en effet, une amélioration de la compréhension, de la concentration, de la participation ainsi que des capacités en musique. Progressivement elle se répand en Suisse ainsi qu'à l'étranger (Bachmann, 1984). Aujourd'hui, la rythmique est enseignée au jardin d'enfants (trois à cinq ans) et à l'école primaire (six à dix ans) mais également dans le secteur de la pédagogie sociale, de la pédagogie curative ainsi qu'en gériatrie (Stummer, 2006).

Dans le canton de Fribourg, la rythmique est introduite dans le milieu des années 40 (Kaelin, 1949, p. 71). Actuellement, elle est uniquement dispensée dans les classes enfantines. Il est recommandé d'enseigner la rythmique une leçon par semaine (25 minutes) en première et deuxième année d'école enfantine (P.-E. Sagnol,

communication personnelle, 22 février 2010). Il n'existe aucune directive officielle au sujet de l'enseignement de celle-ci (P.-E. Sagnol, communication personnelle, 22 février 2010). Dès l'arrivée au primaire, la rythmique n'est habituellement plus dispensée.

Il n'existe aucune méthode officielle pour l'enseignement de la rythmique (A. Menétrey-Ruffieux, communication personnelle, 8 février 2010). Les enseignants de classes enfantines n'ont donc aucune ressource officielle et aucune formation continue proposée (FoCo, 2010). Ils sont contraints à se documenter par eux-mêmes et se basent sur différents ouvrages proposant des exercices et des objectifs de rythmique, tels que *Amuse-bouches*, *Mandarine* ou *A petits pas de grands projets* (A. Menétrey-Ruffieux, communication personnelle, 23 septembre 2009). Il existe cependant une méthodologie officielle d'éducation musicale qui propose une partie rythme. *A vous la musique : Moyen d'éducation musicale à l'école enfantine* a été mis en place dès 1992 dans les classes enfantines romandes (Office de recherche et de documentation pédagogique Valais. Département de l'éducation, de la culture et du sport, 1994). Il est élaboré par Daetwyler et Zufferey.

La partie rythme est représentée par trois personnages : Titi, Tania, Tomasino. Chacun correspond à une valeur de note : Titi la croche, Tania la noire et Tomasino la blanche (Office de recherche et de documentation pédagogique Valais. Département de l'éducation, de la culture et du sport, 1994). Il est proposé lors de la formation des enseignants fribourgeois d'introduire cette partie de la méthode lors des leçons de rythmique, car elle demande des déplacements dans l'espace (A. Menétrey-Ruffieux, communication personnelle, 23 septembre 2009). Le but premier est de faire ressentir ces rythmes avec tout le corps. A chaque personnage correspond une marotte, une démarche et une signature rythmique. Les enfants apprennent alors à reconnaître la marotte et à se déplacer en conséquence (Office de recherche et de documentation pédagogique Valais. Département de l'éducation, de la culture et du sport, 1994).

Les rondes sont également travaillées en partie durant les leçons réservées à la rythmique, l'objectif est principalement psychomoteur (Office de recherche et de documentation pédagogique Valais. Département de l'éducation, de la culture et du sport, 1994).

En résumé, la rythmique développe de multiples compétences chez l'enfant, non seulement sur le plan musical et du mouvement mais aussi sur le plan social et cognitif. Elle touche à son développement global.

Jaques-Dalcroze, père fondateur de la rythmique, influence encore aujourd'hui le monde du mouvement et du rythme. Ses principes fondamentaux se ressentent dans les différents ouvrages traitant du sujet et dans toutes les théories de Orff et Willems. Dans notre canton, la rythmique est dispensée uniquement à l'école enfantine. Les enseignants ont peu de ressources méthodologiques et se voient contraints de se former par eux-mêmes.

3 Les représentations

Dans cette partie nous avons relevé plusieurs définitions nous convenant, puis nous en avons reformulé une correspondant plus exactement à notre vision de la représentation. Enfin, nous avons parlé de son évolution et de l'impact qu'elle peut avoir sur l'enseignement de la rythmique.

3.1 Définitions

« En philosophie la représentation est une manière dont les objets soumis à notre perception et à notre pensée sont convoqués à nouveau à notre esprit » (Arar, Jaffard & Mante, 1996).

Cette image présente dans notre esprit peut avoir plusieurs sources et peut se manifester de différentes manières.

Une représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action, etc. (Garnier et Sauvé, cité dans Partoune, 2004, p. 1).

La définition ci-dessous apporte un complément à la précédente. Elle nous dit que les représentations sont susceptibles d'être modifiées.

Entité cognitive, à certains égards permanente, susceptible de connaître des actualisations transitoires et des remaniements plus ou moins durables, et dont la propriété générale est d'être la base fonctionnelle des conduites (Postic & De Ketele, 1988, cité dans Lieury & Raynal, 1998).

D'un point de vue plus pédagogique, les représentations des enseignants peuvent être définies comme suit :

Les représentations sont des instruments cognitifs d'appréhension de la réalité et d'orientation des conduites ; les représentations des enseignants peuvent être considérées comme un des moyens à partir desquels ils structurent leur comportement d'enseignement et d'apprentissage (Charlier, 1989, cité dans Baillauquès, 1996, p. 42).

Des différentes définitions citées ci-dessus, nous retenons les éléments suivants :

Les représentations sont d'ordre cognitives, autrement dit la personne se construit une image mentale de ce qu'elle voit à un moment « x » de sa vie. Cette image est différente pour chaque personne car elle est liée à la connaissance qu'a l'individu de cette chose mais également à son ressenti face à celle-ci, à sa culture et à son milieu social. Celle-ci n'est pas permanente et peut-être modifiée à tout moment.

Nous ressortons également que les représentations influencent fortement notre comportement, non seulement dans notre manière d'agir de tous les jours mais aussi dans une prise de décision spontanée.

Nous pouvons distinguer différents types de représentations : les représentations cognitives, mentales, pédagogiques et sociales.

D'un point de vue pédagogique, les représentations englobent également les connaissances et les savoirs. En effet, lorsque l'apprenant se retrouve face à une

nouvelle connaissance, ses représentations se consolident ou alors se modifient (Schumacher, 2003). Tant que les représentations de l'enseignant lui sont suffisantes pour comprendre une situation, celles-ci ne se modifieront pas. C'est seulement lorsqu'elles ne lui permettront plus d'avancer qu'il devra alors les changer. C'est à l'enseignant d'apporter aux enfants des connaissances permettant la modification de ces représentations en douceur et l'enfant peut ainsi s'approprier le problème et le résoudre. (Giordan & De Vecchi, 1987)

3.2 L'évolution des représentations

En fonction de la situation, la représentation d'une même chose peut évoluer avec le temps, parfois même être détruite et rebâtie différemment par la suite. Tant que nous restons en contact avec nos pairs et avec le monde, elle est susceptible de se modifier. Notre développement biologique joue également un rôle, lorsque nous grandissons, notre intellect se développe aussi ce qui accroît notre capacité à concevoir les choses. Cependant tant qu'aucun événement ne vient à changer une représentation, celle-ci reste identique et est enregistrée dans notre mémoire à long terme.

Lorsque nos représentations changent, cela ne se fait pas sans effort. Il arrive parfois que l'on se fasse une image précise de quelque chose et que le jour où l'on se retrouve face à celle-ci, la réalité n'est pas la même. Il s'agit là d'un « choc des réalités ». Cela peut créer un sentiment de peur ou de déception. Se construire une nouvelle représentation se fait alors non sans mal. (Baillauquès, 1996)

3.3 Les représentations en rythmique

Dans notre travail, nous cherchons à récolter les représentations des enseignants enfantines de la rythmique afin de déterminer l'impact que celles-ci peuvent avoir sur leur enseignement de cette discipline. Au travers de cette recherche nous aimerions savoir si les enseignants ont des représentations quant à l'influence de la rythmique sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.

Toute matière enseignée provoque chez l'enseignant des représentations qu'il va transmettre à l'élève. Celles-ci peuvent toucher plusieurs domaines et être

influencées par différentes choses, comme la formation, la façon d'enseigner ou ses attentes par rapport à la rythmique. Il a été remarqué que grâce à la pratique de cette branche, au contact de ses collègues et à la formation continue qu'il a pu suivre, l'enseignant modifie ses représentations et donc sa manière d'enseigner la rythmique. (Baillauquès, 1996)

La représentation que l'on se fait d'une chose (objet, personne, situation, événements de la vie) influence notre comportement face à celle-ci. Par exemple : si un enseignant a une représentation négative de la rythmique, il aura tendance à mettre de côté cette branche et à se concentrer davantage sur d'autres.

4 Question de recherche et hypothèses

Ce travail a été élaboré autour d'une question de recherche qui est : « Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la rythmique ? ». Une réponse à celle-ci a été esquissée au travers des six hypothèses présentées ci-dessous.

Hypothèse 1 :

La rythmique est une leçon essentiellement appréhendée par les enseignants interrogés.

Hypothèse 2 :

La formation initiale reçue dans le domaine de la rythmique est insuffisante selon les enseignants de notre échantillon.

Hypothèse 3 :

Les enseignants interrogés ne connaissent pas Emile Jaques-Dalcroze, le fondateur de la rythmique.

Hypothèse 4 :

Les maîtres de classes enfantines de notre échantillon ne connaissent pas Willems et Orff, noms liés à la rythmique.

Hypothèse 5 :

Pour les enseignants interviewés, la rythmique est une discipline par laquelle le mouvement et l'apprentissage des rythmes sont développés en priorité.

Hypothèse 6 :

Les enseignants de notre échantillon n'ont pas conscience de tous les aspects développés par la rythmique.

Hypothèse 7 :

Les enseignants interrogés ne sont pas conscients de l'impact positif que la rythmique peut avoir sur d'autres disciplines.

Hypothèse 8 :

Les maîtres de classes enfantines interviewés se représentent la rythmique comme étant une discipline enseignée uniquement à l'école enfantine et qui disparaît à l'arrivée au primaire pour des raisons de grille horaire.

Hypothèse 9 :

Les enseignants de notre échantillon ne considèrent pas la rythmique comme de l'école en mouvement.

5 Méthodologie

Dans ce point, l'outil de recherche est présenté et les catégories liées à l'analyse sont décrites.

Nous avons choisi de mener des entretiens en *Focus groups* afin de répondre au mieux à notre question de recherche.

5.1 Entretien

L'entretien est un témoignage verbal qui permet de récolter des éléments plus personnels (Lamoureux, 2000). Il pousse les interviewés à aller au-delà de leurs idées premières. Les interactions entre ceux-ci et le chercheur sont en ce sens-là un aspect positif. De plus, elles amoindrissent le risque de non-réponse et de réponses

incompréhensibles (Lamoureux, 2000). Il existe trois types d'entretiens : libre, semi-dirigé et structuré. Nous avons privilégié l'entretien semi-dirigé, composé de questions ouvertes au sujet de la rythmique. L'entretien semi-dirigé nous a permis de ressortir des informations liées à l'expérience des maîtresses enfantines interrogées. L'entretien en *Focus groups* consiste à réunir plusieurs personnes autour d'un sujet. Il favorise les interactions entre celles-ci et permet des réactions spontanées quant au contenu (Lamoureux, 2000). Dans le cadre de cette recherche, les *Focus groups* nous permettent de récolter des informations plus riches au travers des échanges entre les enseignantes. Ainsi, les commentaires d'une participante permettent à une autre d'approfondir sa réflexion et parfois même de modifier son idée première (Lergonome, 2002).

5.2 Mise en œuvre

La recherche qualitative est privilégiée dans ce travail, car elle permet d'étudier des cas en particulier. Elle est en majorité descriptive et permet de récolter les représentations, de comprendre ce que vivent réellement les gens, ce qu'ils perçoivent et conçoivent (Corbin & Strauss, 2004).

Tout d'abord, un protocole d'entretien (annexe A) est élaboré en lien avec la question ainsi que les objectifs de recherche. Après divers ajustements, une prise de contact avec des enseignants de classes enfantines du canton de Berne et de Fribourg est effectuée.

Une leçon de rythmique donnée par une professionnelle est filmée dans le but d'avoir un support visuel dans le cadre des entretiens comme entame à la discussion. Ceci permet d'inciter les interviewés à s'exprimer et d'atteindre assez rapidement le domaine des représentations.

Initialement, neuf personnes ont répondu positivement à cette demande, donc trois entretiens en *Focus groups* avec trois enseignants de classes enfantines sont planifiés. Voici les caractéristiques des personnes de notre échantillon :

Tableau 1 : Echantillon de la recherche

	Genre	Formation	Année d'expérience en rythmique
M1	Femme	HEP	6 mois
M2	Femme	Ecole Normale II	23 ans
M3	Femme	Ecole Normale II	10 ans
M4	Femme	HEP	4 ans
M5	Femme	Ecole Normale II	15 ans
M6	Femme	Ecole Normale II	34 ans
M7	Femme	Ecole Normale II	16 ans

Une mortalité expérimentale de deux personnes, dont le seul homme de l'échantillon, modifie le nombre de participants par *Focus groups*.

Il est spécifié que la recherche est confidentielle et porte sur les représentations des enseignants et non sur leur pratique, ceci afin d'éviter un refus dû à une crainte de jugement en rapport avec leur enseignement. De plus, comme l'intérêt porte sur leurs représentations pédagogiques, le protocole leur est envoyé au préalable.

Finalement, trois entretiens sont menés dont deux avec deux enseignantes et un avec trois enseignantes. Ils ont été conduits en classe, dans le milieu naturel des enseignantes (Huberman & Miles, 2003). Les entretiens sont filmés et enregistrés afin d'assurer la qualité de la récolte de données. Dans aucun entretien, une gêne ou une restriction quant aux questions posées est présente. Néanmoins, il est parfois difficile de recentrer les participantes, de faire en sorte qu'elles ne s'éloignent pas du sujet.

Les entretiens sont retranscrits au fur et à mesure à l'aide du logiciel « HyperTRANSCRIBE ». Les enseignantes sont numérotées de un à sept, dans le

but de les anonymiser et pour faciliter l'analyse des données. Une fois ce travail effectué, débute une analyse catégorielle.

Le tableau ci-dessous présente les catégories initiales (celles définies au début de notre travail), les catégories définitives (celles déterminées pour la présentation des résultats), l'explicatif de chacune de celles-ci ainsi que l'aspect dans lequel elles sont regroupées.

Ensuite, chaque entretien est relu à plusieurs reprises afin de prendre de la distance face à ceux-ci (Kaufmann, 2007). Par la suite, les chercheurs analysent, chacun de leur côté, les différents éléments pouvant entrer dans ces catégories. Les documents sont repris et confrontés en vue d'une validation des codages. A l'aide d'HyperRESEARCH, les catégories définitives présentées ci-dessous sont créées et interprétées une à une.

Tableau 2 : Catégories de la recherche

Catégories initiales	Catégories définitives	Explicatifs	Aspects	
Formation initiale	Formation à la discipline étudiée dans le présent travail	Type de formation reçue et formation continue suivie dans le domaine de la rythmique.	Aspects factuels	
Formation continue				
Nombre d'enfants	Nombre d'enfants idéal pour une leçon de rythmique	Nombre d'enfants idéal pour enseigner la rythmique selon les maîtresses enfantines interrogées.		
Méthodes connues	Méthodes connues et/ou utilisées	Méthodes de rythmique connues des enseignantes et utilisées pour la construction des leçons.		
Méthodes utilisées				
Construction des leçons	Didactique de la rythmique	Plan général d'une leçon de rythmique.		
Objectifs spécifiques	Objectifs privilégiés	Buts principaux que les enseignantes visent à développer lors des leçons de rythmique.		
Objectifs généraux				
Ressenti	Ressenti de l'enseignante pendant les séquences	Sentiment des enseignantes pendant la rythmique et face à cette discipline.		Aspects liés aux représentations
Intervention professionnelle négative				
Intervention professionnelle positive				
Apports de la rythmique	Apports de la rythmique pour les enfants	Aspects développés par la rythmique.		
Résultats attendus				
Liens avec autres disciplines	Liens avec autres disciplines	Branches ayant un lien direct ou non avec la rythmique.		
Rythmique après l'école enfantine	Place de la rythmique dans l'éducation	Place de la rythmique à l'école.		
Liens avec école en mouvement	Liens avec école en mouvement	Ressemblances et différences entre rythmique et école en mouvement.		

6 Présentation des résultats

Les résultats obtenus ont été répartis en deux catégories : les aspects factuels permettant de mieux situer le contexte influençant les représentations et les aspects directement liés aux représentations. Les aspects factuels sont subdivisés en cinq points : formation à la discipline étudiée dans le présent travail, nombre idéal d'enfants pour une leçon de rythmique, méthodes connues et/ou utilisées, didactique de la rythmique et objectifs privilégiés. Ceux liés aux représentations sont : ressenti de l'enseignante pendant les séquences, apports de la rythmique pour les enfants, liens avec autres disciplines, place de la rythmique dans l'éducation (école enfantine, école primaire) et liens avec école en mouvement.

6.1 Aspects factuels

6.1.1 Formation à la discipline étudiée dans le présent travail

Cinq enseignantes ont reçu une formation inspirée de Jaques-Dalcroze. Trois d'entre elles l'ont trouvée suffisante pour leur début dans l'enseignement mais relèvent un manque de formation continue dans le canton de Fribourg afin de renouveler leurs idées et leur approche du sujet. Deux autres praticiennes, ayant suivi la formation quelques années plus tard, déplorent un manque au niveau de la quantité de leçons reçues. Une formation Willems a été dispensée à deux maîtresses enfantines. Elles la jugent insuffisante :

M7 : « Moi j'ai l'impression que j'ai rien appris pendant ma formation, que je me suis formée après mais je sais pas ».

6.1.1 Nombre idéal d'enfants pour une leçon de rythmique

Les enseignantes pensent que l'idéal pour une leçon de rythmique est d'avoir entre dix et quinze enfants et qu'à partir de vingt, cela devient vraiment difficile :

M2 : « Ca c'est super quand t'en as neuf mais quand tu fais ça avec une vingtaine d'enfants c'est plus du tout la même dynamique, c'est complètement différent. C'est vrai que l'idéal serait de pas dépasser quinze moi je trouve pour une leçon de rythmique mais plus ça devient vraiment du rock n-roll, hein ? [...] c'est vrai qu'il y a parfois je suis un peu triste un

peu déçue parce que quand les enfants font trop les fous, c'est dommage parce que ta leçon est foutue quoi et c'est difficile de dire bon, stop on arrête comme dans d'autres leçons où on est en classe et tu dis bon on peut arrêter et on passe à autre chose ».

6.1.2 Méthodes connues et/ou utilisées

Cinq enseignantes connaissent de nom la rythmique Jaques-Dalcroze. Aucune ne connaît précisément son contenu. Néanmoins certaines s'en inspirent pour la construction de leurs leçons :

M2 : « Moi je trouve qu'elle est très complète cette méthode [Jaques-Dalcroze], je la connais pas plus que ça hein mais je trouve que c'est bien, c'est complet ».

Willems et Orff ont également été cités. Il en est ressorti que Willems est plutôt en lien avec l'éducation musicale. Orff a été nommé au sujet de l'instrumentarium :

M5 : « Euh ben nous c'était Jaques-Dalcroze hein ce qu'on a eu... Et pis en fait on avait aussi des cours de Orff on appelait ça. C'était inspiré de Carl Orff pour l'instrumentarium tout ça ».

La méthode « A vous la musique » est utilisée pour sa partie rythme, les maîtresses enfantines parlent alors fréquemment de *Titj*, *Tania* et *Tomasino*. Un amalgame entre rythme et rythmique peut être constaté lors des différents entretiens. En effet, plusieurs enseignantes pensent que la rythmique est un moyen pour l'apprentissage du rythme :

M2 : « Au niveau de l'éducation musicale, il y a quand même une partie rythmique, y a oui une partie mouvement, une partie musique dans toute la formation de l'éducation musicale lorsque la nouvelle méthode a été mise sur pied ».

Trois enseignantes ont cité les livres « Amuse-bouches » alors qu'une autre a parlé de « Mandarine ». Plusieurs d'entre elles avouent ne pas s'appuyer sur une méthode pour la construction de leurs leçons.

6.1.3 Didactique de la rythmique

La plupart des enseignantes emploie une certaine structure pour construire leurs leçons. Elles s'appuient sur un objectif principal et les construisent comme suit : introduction (démarches, motivation), partie principale (expérimentation avec différents matériels, ronde, expression corporelle, improvisation) ainsi qu'une conclusion (retour au calme, relaxation, reprise de la ronde) :

M1 : « D'avoir ouais justement une introduction, une partie principale avec l'objectif qu'on veut traiter et pis ben comme tu disais faire aussi une part d'expression corporelle, d'improvisation, des mimes, des rondes et pis finir par une conclusion, quelque chose comme ça mais... ».

Une autre indique qu'elle ne choisit pas d'objectif central pour construire ses leçons, mais travaille plusieurs notions par séquence qui sont reprises les semaines suivantes, durant la rythmique. Elle modifie alors la forme des exercices proposés :

M5 : « Je travaille quand même plusieurs notions dans une rythmique et pis ça se reprend la semaine d'après mais je trouve dans un autre contexte et tout ça ».

6.1.4 Objectifs privilégiés

Quatre enseignantes disent ne pas avoir d'objectifs prioritaires mais fixent cependant leurs objectifs selon les besoins, l'intérêt et le plaisir des enfants. Ils peuvent donc varier d'une année à l'autre et être modifiés au cours de celle-ci. Deux autres ont comme objectif principal le mouvement et une dernière privilégie le rythme :

M6 : « Et bien au rythme moi, c'est surtout le rythme hein quand même ».

M7 : « Pour moi c'est plutôt le mouvement il me semble mais... ».

Les points essentiels à retenir quant aux aspects factuels sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Caractéristiques d'une leçon de rythmique selon les enseignantes interrogées

Catégories	Caractéristiques
Nombre d'enfants pour une leçon de rythmique	Entre dix et quinze enfants
Méthodes connues et utilisées	Aucune méthode
Construction des leçons de rythmique	Introduction (motivation ou démarches) Partie principale (expérimentation, ronde, expression corporelle ou improvisation) Conclusion (retour au calme, relaxation ou reprise de la ronde)
Objectifs privilégiés	Fixés selon les besoins, intérêt ou plaisir des enfants.

6.2 Aspects liés aux représentations

6.2.1 Ressenti de l'enseignante pendant les séquences

Une grande partie des enseignantes aime donner ces leçons de rythmique et se sent à l'aise. Quatre d'entre elles relèvent toutefois qu'au début de leur enseignement, elles ressentaient plus de crainte. Celle-ci est, selon elles, liée à un manque au niveau de la formation initiale. Grâce à une formation extérieure en danse, deux enseignantes avouent se sentir à l'aise et aimer dispenser ces leçons.

Deux d'entre elles indiquent que la liberté laissée aux enfants durant cette leçon est aussi un facteur d'appréhension. Toutes ajoutent cependant, que c'est en pratiquant qu'elles ont appris et pris de l'assurance. Pour palier à cette crainte, les enseignantes trouveraient intéressant d'avoir une intervention professionnelle ponctuelle qui leur permettrait d'avoir de nouvelles idées, de les relancer, de leur donner l'envie d'enseigner la rythmique et de les sécuriser. Dans le prolongement de

cette idée, deux enseignantes relèvent qu'elles ont éprouvé un manque de motivation après quelques années de pratique et que cela leur aurait été bénéfique. Le ressenti positif des enfants influence également le sentiment des enseignantes interrogées.

6.2.2 Apports de la rythmique pour les enfants

De multiples éléments sont ressortis concernant les apports de la rythmique. Ils sont présentés et exemplifiés dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Apports de la rythmique selon les enseignantes

Domaines développés	Exemples données par les enseignantes
Motricité / Mouvement	Equilibre, tonus, coordination, dissociation, gestes moteurs, réaction audio-motrice, maîtrise du corps.
Musique	Mémoire auditive, chant, rythme, solfège, écoute, mouvement sonore, haut/bas, lent/rapide.
Socialisation	Appartenir à un groupe, être attentif aux autres, avoir une attitude de confiance et d'écoute.
Développement personnel de l'enfant	Estime de soi, confiance en soi, plaisir, épanouissement, détente/relaxation, respiration.
Créativité	Inventer, oser s'exprimer au travers de l'improvisation, du mime.
Perceptions	Auditives, visuelles et tactiles.
Organisation de l'espace	Emplacements dans la ronde, conscience de sa bulle.
Apprentissages cognitifs	Mémoire, concentration, attention, schéma corporel.

Il existe une grande disparité entre les représentations des enseignantes interrogées au sujet des apports de la rythmique. En effet, deux enseignantes relèvent des éléments touchant à tous les domaines et nomment des exemples d'activités permettant de développer ces diverses compétences :

M1 : « Moi j'avais mis que je faisais quand même un lien important avec tout ce qui était autour de la socialisation, je trouvais que c'était un bon motif pour permettre à l'élève de se rendre compte qu'il appartient au groupe et aussi de permettre une certaine estime de lui, par exemple quand on lui demande voilà faut inventer un déplacement et que tout le monde regarde comment il se déplace et après on va imiter tel déplacement etc. Là je trouve que c'est aussi un renforcement positif, parce que l'enfant se dit ah ben tout le monde a fait comme moi donc ça peut être très positif pour lui, donc tout ce qui est par rapport à lui mais aussi par rapport au groupe, comment il se voit dans le groupe. Ensuite, j'avais marqué tout ce qui était en lien avec les perceptions auditives, la musique, tactiles, je sais pas s'ils ont des objets dans les mains ou des instruments, si c'est eux qui font et puis visuelles ben justement quand ils doivent faire du mime ou imiter un copain, faire une danse, quand ils sont en groupe etc. Sinon peut-être aussi l'exploration de l'environnement quand on leur permet d'avoir des instruments eux dans les mains ou comme ça, sinon bien sûr ça touche la musique et la motricité quoi ».

Les autres enseignantes citent quelques exemples :

M6 : « Alors moi j'ai marqué être bien dans son corps, dans ses mouvements et puis par la suite pouvoir mieux comprendre le solfège ».

6.2.3 Liens avec autres disciplines

Il a été relevé que la rythmique est une branche au service des autres apprentissages, tels que :

- la musique : chant, travail des rythmes et solfège ;
- la grapho-motricité : pré-écriture ;
- les mathématiques : dénombrement, mesure ;
- l'éducation physique : mouvement ;

- l'exploration de l'environnement : tout ce qui est lié au thème travaillé en classe ;
- la psychomotricité : mouvement ;
- les perceptions : visuelles, tactiles et auditives ;
- la socialisation : appartenance au groupe.

Les enseignantes de l'échantillon ne relèvent pas toutes les liens qu'il existe entre la rythmique et les autres disciplines scolaires. D'une manière générale, elles les nomment mais ne les explicitent pas. Cependant, certaines relèvent que la rythmique peut être liée à tout ce qui est travaillé en classe.

6.2.4 Place de la rythmique dans l'éducation (école enfantine, école primaire)

Selon les maîtresses de classes enfantines interrogées, la rythmique est une discipline uniquement enseignée à l'école enfantine car les enfants de cet âge-là ressentent moins de gêne et davantage de motivation que les plus grands. De plus, la grille horaire étant souple, il est plus évident de l'intégrer à la vie de la classe. Il est toutefois relevé que la rythmique pourrait être bénéfique au niveau de l'apprentissage de la musique et de l'expression corporelle pour les enfants de première et deuxième année. En réaction à cela, une enseignante indique qu'il lui serait difficile de construire des leçons pour les plus grands.

6.2.5 Liens avec école en mouvement

Ce sujet a engendré de nombreuses discussions. Au travers de celles-ci, des changements de position ont été observés. Quatre enseignantes ne font pas de liens entre rythmique et école en mouvement et justifient cela en disant que l'objectif visé est lié à la discipline. Par exemple, les enfants se passent le ballon et comptent, le mouvement est alors un moyen pour l'objectif mathématique :

M3 : « Parce que l'école en mouvement, si tu prends les maths en mouvement t'as quand même ton objectif mathématique après oui tu vas faire peut-être des choses mémorisation, je me déplace pour aller chercher le truc pour revenir, etc. Mais ça a rien à voir avec mon objectif musical de rythmique où je vis la musique et autre ».

Une autre, quant à elle, fait un lien direct et défend ses propos en indiquant que le mouvement présent en rythmique est associé à un objectif lié à la musique. Dans le cadre de l'école en mouvement, le mouvement est lié à un objectif d'une autre branche :

M5 : « Mais finalement, quand on fait la rythmique c'est quand même du mouvement associé à de l'auditif finalement dans l'essence c'est associer du mouvement à quelque chose d'autre quoi au lieu de faire de l'auditif en étant assis comme ça, on fait de l'auditif en mouvement ».

Deux autres maîtresses enfantines font un amalgame entre rythmique et école en mouvement. Elles pensent que rythmique et école en mouvement sont synonymes :

M6 : « Ouais je pense. Comme l'alphabet tu peux l'apprendre à travers les chants, tu peux l'apprendre en sautant ».

Une autre rapproche les deux termes en soulignant que tous deux développent la concentration et l'attention :

M1 : « Là je pense que la rythmique ça améliore quand même, enfin améliore oui, ça travaille un peu la concentration, l'attention et tout ça. Mais euh donc on pourrait retrouver ça dans l'école en mouvement mais euh je sais pas si le lien il est vraiment direct ».

En résumé, d'une manière générale :

- Les maîtresses de classes enfantines de notre échantillon se sentent aujourd'hui à l'aise lors des leçons de rythmique.
- Les apports de la rythmique ainsi que les liens avec les autres disciplines ne sont pas systématiquement relevés par les enseignantes interrogées.
- Elles notent que la rythmique est une branche uniquement dispensée à l'école infantine, les élèves étant moins gênés et davantage motivés.
- Les enseignantes de notre échantillon ne font pas de liens directs entre la rythmique et l'école en mouvement.

7 Analyse et discussion des résultats

Dans ce point, nous analysons et discutons les résultats en nous référant à chacune de nos hypothèses. Cela nous permet d'apporter des éléments de réponse à notre question de recherche.

7.1 La rythmique est une leçon essentiellement appréhendée par les enseignants interrogés.

L'hypothèse 1 s'avère infirmée. En effet, à ce jour, la majorité des enseignantes de notre échantillon se sent à l'aise et suffisamment formée pour dispenser cette discipline. Malgré ce sentiment général positif, il nous semble important de parler d'une enseignante interrogée ne se sentant pas à l'aise dans cette discipline et qui ne l'enseigne que par « petits flashes ». Elle ne donne donc pas de leçons de rythmique complètes. Il en est ressorti que le fait de ne pas être à l'aise dans cette discipline peut inciter à ne pas la dispenser. De plus, la rythmique n'étant pas une branche obligatoire, il est peut-être plus tentant pour ces personnes-là de la mettre de côté. Comme indiqué auparavant, il est conseillé dans les recommandations officielles de dispenser la rythmique à raison de 25 minutes par semaine.

La rythmique est perçue comme une leçon où le plaisir prend une place importante autant pour les enseignantes que pour les enfants. Une plus grande liberté au niveau de la discipline est associée à cette branche.

7.2 La formation initiale reçue dans le domaine de la rythmique est insuffisante selon les enseignants de notre échantillon.

Nous pouvons avancer que l'hypothèse 2 est confirmée. En effet, nous constatons que les maîtresses de classes enfantines interrogées ne se sentaient, en général, pas suffisamment formées au début de leur enseignement. De plus, comme mentionné auparavant, aucune méthode officielle n'est proposée comme support à l'enseignement de cette discipline.

Dans le canton de Fribourg, aucune formation continue n'est proposée depuis plusieurs années, ce manque est relevé plusieurs fois durant les entretiens. Cependant, nous relevons qu'elles ne profitent ni de la formation continue des autres cantons ni de l'opportunité des cours à la carte qui leur donnent la possibilité de proposer des formations pour palier à leur manque.

Les enseignantes novices se forment donc en pratiquant la rythmique dans leur classe et sont contraintes de se documenter par elles-mêmes.

7.3 Les enseignants interrogés ne connaissent pas Emile Jaques-Dalcroze, le fondateur de la rythmique.

Il s'est avéré que l'hypothèse 3 ne correspond pas à nos résultats, elle est donc infirmée. En effet, lors des entretiens, les enseignantes de notre échantillon ont nommé le fondateur de la rythmique Jaques-Dalcroze. Elles rattachent cet homme au monde de la rythmique mais ne relèvent ni le rôle qu'il a joué dans cette approche pédagogique, ni les caractéristiques relatives à sa méthode. Pourtant, plusieurs enseignantes ont suivi des cours inspirés de Jaques-Dalcroze dans le cadre de la formation initiale. D'ailleurs plusieurs aspects de leur pratique peuvent être reliés à la méthode Jaques-Dalcroze, tels que les démarches, la place laissée à l'imagination et la création, le travail autour du schéma corporel et du mouvement.

7.4 Les maîtres de classes enfantines de notre échantillon ne connaissent pas Willems et Orff, noms liés à la rythmique.

L'hypothèse 4 est confirmée. Orff et Willems ont été cités durant les entretiens mais nous constatons que les maîtresses de classes enfantines interviewées nomment les méthodes sans réellement en connaître leur contenu. Néanmoins, deux d'entre elles, s'appuyant sur l'extrait de leçon visionné, ont constaté des similitudes entre les différentes méthodes. Les pédagogies Orff et Willems sont en effet inspirées de la méthode Jaques-Dalcroze. Elles mettent un accent particulier sur le mouvement pour l'apprentissage de la musique.

Ajoutons que les enseignantes de notre échantillon considèrent les pédagogies Willems et Orff comme des méthodes de rythmique, ce qui n'est pas le cas comme relevé auparavant. Orff et Willems sont des musiciens et non des rythmiciens, seul Jaques-Dalcroze a créé une méthode de rythmique à proprement parlé. Seuls certains aspects des pédagogies Orff et Willems s'apparentent au domaine de la rythmique. Cette confusion entre éducation musicale et rythmique peut être expliquée par le fait que la rythmique est issue de l'éducation musicale.

7.5 Pour les enseignants interviewés, la rythmique est une discipline par laquelle le mouvement et l'apprentissage des rythmes sont développés en priorité.

Nous avons pu constater que les enseignantes interrogées ne donnaient pas forcément la priorité au mouvement et à l'apprentissage des rythmes. Ainsi l'hypothèse 5 est infirmée. Comme relevé précédemment, les enseignantes ont conscience des nombreux apports de la rythmique et par conséquent, fixent leurs objectifs selon les besoins et le plaisir des élèves. L'enfant est donc placé au centre tout comme dans la pédagogie Orff. La plupart des enseignantes n'ont pas d'objectifs prioritaires mais cherchent à développer les aspects psychomoteur, affectif, social et cognitif de l'enfant. Jaques-Dalcroze, Schindler & al. (1992) et Vanderspar (1990) affirment que la rythmique permet de développer ces éléments-là. La représentation que les enseignantes de classes enfantines de notre échantillon se font des objectifs prioritaires en rythmique n'est donc pas limitée au mouvement et à l'apprentissage des rythmes. Ces deux domaines sont cités plusieurs fois mais ne sont pas considérés comme but principal de la rythmique. Danuser-Zogg (2002)

répartit la rythmique en six domaines qui sont la musique, le mouvement, la perception de l'espace, les interactions sociales, l'imagination/la créativité et les perceptions, les deux premiers étant les plus importants. Nous pouvons retrouver ces différents éléments dans les discours de certaines enseignantes interrogées.

Comme mentionné auparavant, nous relevons que les enseignantes interviewées utilisent la rythmique comme moyen pour l'apprentissage des rythmes. Cependant, selon Danuser-Zogg (2002) et Schindler & al. (1992), l'apprentissage des rythmes n'est pas un domaine développé par la rythmique. Le rythme apparaît dans l'objectif lié à la musique de la méthode Jaques-Dalcroze, néanmoins, il parle de rythme inné, l'enfant le ressent corporellement et l'exprime dans ses mouvements. Dans ce sens, Willems (1985) définit le rythme comme quelque chose d'omniprésent. Il ne s'agit donc pas d'un apprentissage du rythme tel que le font les enseignantes avec la méthodologie « A vous la musique ». Cette confusion peut être due à la formation reçue dans laquelle il est proposé de dispenser la partie rythme lors des leçons de rythmique. Nous-mêmes constatons l'amalgame que nous avons fait en posant cette hypothèse.

7.6 Les enseignants de notre échantillon n'ont pas conscience de tous les aspects développés par la rythmique.

Lorsque nous avons émis l'hypothèse 6, nous pensions qu'elle allait être confirmée, car nous-mêmes, auparavant, nous ne nous rendions pas compte de tous les aspects développés par la rythmique. En effet, nous avons constaté que les enseignantes interrogées n'en ont pas non plus conscience. Elles ont remarqué certaines améliorations au travers de l'observation des enfants surtout au niveau du développement psychomoteur et de leur socialisation. Pourtant, Jaques-Dalcroze insiste sur le fait que sa rythmique harmonise les capacités corporelles et intellectuelles de l'enfant. L'imagination/la créativité, la perception de l'espace, la musique et les perceptions, domaines également développés par la rythmique selon Danuser-Zogg (2002), sont peu cités par les enseignantes. De plus, il est relevé dans le cadre théorique que dans chacun de ces domaines, des compétences plus ciblées peuvent être développées. Celles-ci apparaissent peu dans nos résultats.

Nous attribuons ce phénomène à un manque d'informations à ce sujet durant la formation initiale.

7.7 Les enseignants interrogés ne sont pas conscients de l'impact positif que la rythmique peut avoir sur d'autres disciplines.

Il s'est avéré que l'hypothèse 7 correspond à nos résultats, elle est donc confirmée. En effet, les maîtresses des classes enfantines de notre échantillon font des liens avec d'autres disciplines, sans pouvoir réellement les expliciter. Hormis l'éducation physique et l'éducation musicale, nous constatons que les liens établis par les enseignantes sont davantage attachés à la possibilité d'inclure des branches comme le français ou la graphomotricité dans la leçon de rythmique qu'à l'apport de celle-ci sur le plan cognitif. Pourtant, Croset & Oppliger Mercado (2009) font des liens directs entre les éléments travaillés en rythmique et les différentes disciplines. Par exemple, l'espace et le temps, aspects développés en rythmique, aide par la suite à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au primaire. De plus, Brice (2003, cité dans Mathieu, 2009) avance que la rythmique permet de développer de multiples formes d'intelligence.

Les enseignantes interrogées se représentent donc la rythmique comme une discipline développant principalement le mouvement et la socialisation.

7.8 Les maîtres de classes enfantines interviewés se représentent la rythmique comme étant une discipline enseignée uniquement à l'école enfantine et qui disparaît à l'arrivée au primaire pour des raisons de grille horaire.

Nous avons constaté que les enseignantes de notre échantillon donnent pour cause à l'absence de la rythmique au primaire, un horaire déjà bien chargé. L'hypothèse 8 est donc confirmée. D'ailleurs, il est mentionné auparavant qu'il existe des recommandations officielles concernant cette branche et que celles-ci touchent uniquement l'école enfantine.

De plus, les enseignantes ajoutent comme cause à cela que les élèves d'école enfantine ressentent une plus grande motivation et se sentent plus à l'aise entre quatre et six ans. La rythmique est donc, selon elles, une branche réservée à l'école enfantine malgré les apports que celles-ci pourraient apporter à des enfants plus âgés. De plus, nous ressortons des entretiens, que les maîtresses des classes enfantines considèrent la rythmique comme une branche leur étant exclusivement réservée.

7.9 Les enseignants de notre échantillon ne considèrent pas la rythmique comme de l'école en mouvement.

L'hypothèse 9 ne peut être ni confirmée ni infirmée, les résultats n'étant pas probants. Nous constatons que plusieurs enseignantes de notre échantillon font un lien entre rythmique et école en mouvement. Elles justifient leur position en indiquant que l'objectif est lié à la matière et non au mouvement. Néanmoins, cela ne va pas dans le sens de la recherche de Juntunen et Leena (2004, cités dans Mathieu, 2009) qui rapprochent ces deux termes en s'appuyant sur les théories de Jaques-Dalcroze, de Dewey, d'Eliott et de Regelski. Celles-ci affirment que le mouvement est nécessaire à tout apprentissage. Une enseignante fait ce lien en avançant que le mouvement permet l'apprentissage d'éléments se rapportant à la musique.

Les enseignantes interrogées n'ont pas une image de la rythmique comme étant un apprentissage de la musique par le mouvement. Nous expliquons cela par le fait que la pratique de l'école en mouvement n'est pas connue de toutes.

8 Réponse à la question de recherche « Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la rythmique ? »

Nous allons maintenant répondre à notre question de recherche. Pour cela, il nous semble important d'insister sur le fait que nos discussions et résultats sont uniquement basés sur sept enseignantes de classes enfantines. Pour cette raison, les résultats sont à considérer comme le reflet de notre échantillon.

La rythmique est pour les enseignantes enfantines de notre échantillon un outil permettant de développer le rythme. Elle est dispensée principalement dans ce but-là. Elles font donc un amalgame entre les termes rythme et rythmique. Les maîtresses des classes enfantines interviewées ne se font pas une image de la rythmique comme un apprentissage de la musique par le mouvement, la musique n'étant pas un objectif prioritaire pour elles.

Afin de déterminer l'influence des représentations des enseignantes de classes enfantines sur leur pratique de la rythmique, nous retenons que :

Les enseignantes de notre échantillon ne connaissent que de nom le fondateur de la rythmique et les pédagogues s'en étant inspirés. Elles ne travaillent donc pas selon les objectifs de Jaques-Dalcroze de manière consciente, cela peut être dû à une formation initiale lacunaire et à un manque de formation continue. Pour les enseignantes de classes enfantines interrogées, la rythmique est une branche qui appartient à leur degré et qui n'aurait pas sa place à l'école primaire pour des raisons de programme et de grille horaire. Elles voient cette leçon comme un moment de plaisir à offrir aux élèves. Elles se représentent la rythmique comme étant un apport de satisfaction pour elles-mêmes. Le ressenti face à cette discipline influence alors la fréquence des leçons et la façon de la dispenser.

Les représentations des enseignantes enfantines quant à l'influence de la rythmique sur le développement affectif, social, moteur et intellectuel de l'enfant, sont les suivantes :

Pour les enseignantes, il s'agit d'une discipline qui permet le développement social et psychomoteur de l'enfant au travers du mouvement. Selon elles, elle a alors pour objectifs principaux de répondre aux besoins de l'enfant, qu'il soit en mouvement et y prenne du plaisir.

Nous retenons donc que les enseignantes interrogées se focalisent sur le développement moteur et social de l'enfant et prennent moins en compte les aspects affectif et intellectuel.

9 Conclusion

Les différents entretiens menés nous ont permis de répondre, en partie, à notre question de recherche. Notre échantillon est composé de sept enseignantes ayant un nombre d'années d'expérience professionnelle différent, ce qui donne de la valeur à notre travail.

Cette recherche nous a permis de constater que la rythmique a une place importante dans les classes enfantines des enseignantes interrogées. Néanmoins, les résultats nous ont démontré qu'il existe un manque d'informations durant la formation initiale, quant aux apports de la rythmique. Nous pensons donc qu'il serait important d'offrir la possibilité, tant pour nous, futures enseignantes, que pour les enseignants sur le terrain, de suivre une formation continue dans ce domaine. De ce travail, nous retenons l'importance de dispenser cette leçon, non pas dans le but d'apprendre le rythme à nos élèves mais afin de leur permettre un développement harmonieux sur le plan social, affectif, cognitif et psychomoteur.

Il nous semble important de relever certains points pouvant présenter des limites à nos résultats. Le fait que certains entretiens ne se sont déroulés qu'avec deux participantes peut remettre en question le terme *Focus groups*. En ce sens, il ressort que les échanges avec les trois enseignantes sont plus riches, les interactions étant plus nombreuses. Cela peut également être lié au fait que les enseignantes ne se connaissent pas ou peu au préalable. En effet, pour des questions d'organisation, nous avons tenu compte de la proximité géographique des enseignantes. Cela a eu pour conséquence des consensus plus nombreux, les enseignantes se connaissant et collaborant parfois même ensemble. De plus, toutes les données récoltées lors des entretiens n'ont pu être utilisées et analysées car la gestion des *Focus groups* était par moment difficile. En effet, les sujets interrogés dérivent sans cesse sur d'autres sujets tels que les différences entre les formations « Ecole Normale » et « Haute Ecole Pédagogique ». Lors de l'analyse, nous avons constaté les limites de notre protocole. Il est vrai qu'il manquait des questions plus larges permettant de mieux définir les représentations des enseignants au sujet de la rythmique. La réponse à notre question de recherche en est donc moins riche.

Ce travail nous a amené à prendre conscience de tout ce qu'apporte la rythmique et de l'importance de la formation initiale. En effet, nous nous rendons compte qu'en tant que futures enseignantes, il s'agit d'une discipline que nous appréhendons, notre pratique dans ce domaine étant limitée et les méthodes y relatives étant inexistantes. Cependant, grâce à ce travail, nous savons aujourd'hui quels sont les domaines devant être développés en priorité et avons une idée plus précise des moyens pouvant être utilisés pour y parvenir. De plus, le plaisir que ressentent les enfants durant la rythmique est une source de motivation pour nous et nous pousse à la dispenser.

Aujourd'hui, il nous semblerait intéressant de s'interroger sur le ressenti des enfants quant à cette discipline. Comment la vivent-ils ? Selon eux, qu'est-ce que cela leur apporte ? Quel est l'impact de cette branche sur leur personne ? Au travers d'observations, nous pourrions alors déterminer si la pratique de la rythmique participe au bon développement de l'enfant.

10 Bibliographie

Amacker, S., Gabus, S., & Leonardi, C. (2000). *Education musicale Willems*. Récupéré le 21 janvier 2010, de <http://www.willems.ch/flash/intro.html>.

Arar, K., Jaffard, R., & Mante, M. (1996). *Conceptions d'apprentissage et conduite de classe*. Lyon : Editions IUFM.

Arm-Spring, C. (2008). *A petit pas de grands projets*. Le Mont-sur-Lausanne : Editions LEP.

Bachmann, M.-L. (1984). *La rythmique Jaques-Dalcroze, une éducation par la musique et pour la musique*. Neuchâtel : Editions La Baconnière SA.

Baillauquès, S. (1996). *Le travail des représentations dans la formation des enseignants*. In M. Altet, E. Charlier, L. Paquay & P. Perrenoud. *Former des enseignants professionnels – Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 41-61). Bruxelles : De Boeck Université.

Berchtold, A., Dènes, T., Dutoit, C.-L., Gagnebin, H., Martin, F., Reichel, B., & Stadler, E. (1965). *Emile Jaques-Dalcroze : l'homme, le compositeur, le créateur de la rythmique*. Neuchâtel : La Baconnière.

Boudet, A. (1973). *L'éducation musicale vivante selon Edgar Willems*. Récupéré le 21 janvier 2010, de http://aboudet.chez-alice.fr/doc_musique/willems.html.

Bugnard, P.-P. (2001). *Bibliographie critique de didactique de l'histoire*. Document de cours non publié. Fribourg : Université de Fribourg.

Chenu-Bolli, A., Fauchez, I., Gindre, A., Grandjean, B., Montessuit, O., & Weber, G. (2000, mars). La rythmique, c'est quoi ? A quoi ça sert ? Et à qui ? *L'Éducateur*, p. 13.

Corbin, J., & Strass, A. (2004). *Les fondements de la recherche qualitative. Techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg : Editions Saint-Paul.

Croset, C., & Oppliger Mercado, C. (2009a). *Amuse-bouches : dans ma famille*. Le Mont-sur-Lausanne : Editions LEP.

Croset, C., & Oppliger Mercado, C. (2009b). *Amuse-bouches : les saisons*. Le Mont-sur-Lausanne : Editions LEP.

Danuser-Zogg, E. (2002). *Musik und Bewegung. Struktur und Dynamik der Unterrichtsgestaltung*. Sankt Augustin : Academia Verlag.

Deléglise, M. (1974). *Méthodologie*. Genève : Institut Jaques-Dalcroze.

De Vecchi, G. (2003). Les conceptions des apprenants : aides ou obstacles aux apprentissages ? In E. Cramer & F. Regnard (Eds), *Apprendre et enseigner la musique : représentations croisées*. (pp. 19-26). Paris : L'Harmattan.

FoCo (2010). *Programme 2010*. Récupéré le 16 février 2010, de <http://hepfr.ch/dyn/1521.htm>.

Gardner, H. (1996). *Les intelligences multiples. Pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligence*. Paris : Editions Retz.

Gioffi, E. (2008). *L'école active*. Document de cours non publié. Fribourg : Haute Ecole Pédagogique.

Gremaud, B. (2008). *Cours 3-405 : Didactique de l'environnement*. Document de cours non publié. Fribourg : Haute Ecole Pédagogique.

Gutkowski, P. (2003). *Construction du concept espace. Orientation*. Document de cours non publié. Lille : CPC.

Huberman, A. , & Miles, B. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Paris : De Boeck Université.

Inhelder, B., & Piaget, J. (1947). *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Paris : PUF.

Institut Jaques-Dalcroze (1977). *Formation professionnelle*. Édition : Institut Jaques-Dalcroze, Genève.

Kaelin, P. (1949). L'enseignement musical à l'école normale de Fribourg. *Revue musicale de Suisse romande*, 7, 70-71.

Kaufmann, J.-C. (2007). *L'entretien compréhensif*. Paris : A. Colin.

Lamoureux, A. (2000). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Montréal : Beauchemin.

Laveault, D. (2003). *Des représentations à la régulation des apprentissages : à la recherche de nouveaux équilibres*. In E. Cramer & F. Regnard (Eds), *Apprendre et enseigner la musique : représentations croisées*. (pp. 49-84). Paris : L'Harmattan.

Lefièvre, S. (sd.). *Les fondements de l'Education Musicale Willems*. Récupéré le 21 janvier 2010, de <http://aiemwillems.org/monde/index.php?page=frameset&lang=fr&code=>.

Lergonome (2002). *Les " focus groups " : leur utilisation dans les études marketing et en ergonomie*. Récupéré le 24 février 2010, de : http://www.lergonome.org/so/u.htm#/index.php?option=com_content&task=view&id=27&Itemid=29.

Lieury, A., & Raynal, F. (1998). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés : Apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Paris : E.S.F..

Mathier, A. (sd). Emile Jaques-Dalcroze : Musicien, pédagogue, compositeur, créateur de la rythmique. Récupéré le 15 décembre 2009, de <http://www.dalcroze.ch/>.

Mathieu, L. (2009). *Un regard actuel sur la Rythmique Jaques-Dalcroze*. Ottawa : <http://www.jfrem.uottawa.ca>.

Menétréy-Ruffieux, A. (sd). *Leçon de rythmique*. Document de cours non publié. Fribourg : Haute Ecole Pédagogique.

Meunier-Fromenti, J. (1991). *Musique et mouvement*. Paris : Editions Vigot.

Morand, L. (sd). *La démarche Orff*. Récupéré le 20 janvier 2010, de http://www.orffquebec.ca/principale/a_demarcheOrff.html.

Office de recherche et de documentation pédagogique Valais. Département de l'éducation, de la culture et du sport, (1994). *A vous la musique : Moyen d'éducation musicale à l'école enfantine*. Sion : Département de l'instruction publique du canton du Valais.

Partoune, C. (2004). *Représentations mentales*. Récupéré le 5 janvier 2010, de <http://www.img.ulg.ac.be/articles/paysage/cdrom-paysage/representations.htm>.

Picand, M. (2008). *Découverte de la pédagogie Orff* : Travail réalisé pour l'obtention du Diplôme d'enseignement. Lausanne : Haute Ecole de Musique.

Sacomano, P. (2003). *Qui était Carl Orff ?* Récupéré le 27 janvier 2010, de <http://www.a525g.com/art/carl-orff.htm>.

Schindler, G., Schneider, M., & Witoszynskyj, E. (1992). *Erziehung durch Musik und Bewegung*. Zug : Klett und Balmer Verlag.

Schumacher, J. A. (2003). *L'éducation musicale en 1-2P dans le canton de Fribourg. L'introduction du moyen « A vous la musique » a-t-il modifié les représentations des*

praticiens au sujet de la branche « musique » ? Mémoire de licence présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg. Université de Fribourg, Faculté des Lettres.

Section vaudoise des enseignant-e-s de rythmique Jaques-Dalcroze (SVASPRYJAD), & Service cantonal de l'éducation physique et du sport (SEPS), (2009). *Didactique de la rythmique à l'école vaudoise. Objectifs généraux.* Lausanne : CC / AE.

Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire (sd). *Le grand monde préscolaire.* Récupéré le 18 mars 2010, de <http://recitpresco.qc.ca/ressources/banque/gmp/clipart/>.

Stummer, B. (2006). *Rythmisch-musikalische Erziehung.* Wien : Manz Verlag Schulbuch.

Vanderspar, E. (1990). *Manuel Jaques-Dalcroze : principes et recommandations pour l'enseignement de la rythmique.* Barcelone : Editions P. Llongueres.

Walter-Clément, M. (sd). *L'éveil à la musique.* Document de cours non publié. Fribourg : Conservatoire.

Willems, E. (1985). *L'oreille musicale Tome I : la préparation auditive de l'enfant.* Fribourg : Editions Pro Musica.

Willems, E. (1987). *Les bases psychologiques de l'éducation musicale.* Fribourg : Editions Pro Musica.

Zillig, W. (1960). *Carl Orff.* Mainz : B. Schott's Söhne.

Zulauf, M. (2002). *Limites et promesses de quelques théories du développement musical.* In M. Wirthner & M. Zulauf (Eds), *A la recherche du développement musical.* (pp. 19-51). Paris : L'Harmattan.

Annexes

Annexe A : Protocole d'entretien

PROBLEMATIQUE pour l'ENTRETIEN

Thème de la recherche (problème général et spécifique)	Les représentations de la rythmique
Type de recherche :	Entretiens en Focus group. Les enseignants sont sélectionnés selon le degré d'enseignement. Il ne s'agit pas forcément d'enseignants travaillant dans le même cercle scolaire mais étant proches géographiquement pour des raisons d'organisation.
Paradigme-s :	Recherche qualitative
Question de recherche :	Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la rythmique ?
Objectifs de recherche :	Identifier les connaissances des enseignants acquises durant leur formation initiale ou continue dans le domaine de la rythmique. Connaître le contenu des leçons que donnent les enseignants. Recueillir les représentations des enseignants au sujet des apports de la rythmique pour l'enfant en tant qu'individu et le groupe-classe.
Population et échantillon :	Enseignant(e)s enfantines qui dans leur pratique enseignent régulièrement la rythmique.

PROTOCOLE DE L'ENTRETIEN

Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la rythmique ?

Objectifs de recherche	Questions d'entretien <i>(Réfléchir ensuite à l'ordre le plus pertinent dans lequel poser les questions)</i>
1. Connaître les prérequis des enseignants quant à la rythmique.	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle formation avez-vous suivie au niveau de la rythmique ? - Est-elle suffisante selon vous ? Ou serait-il plus profitable aux enfants que quelqu'un de professionnel dans le domaine de la rythmique prenne cette leçon en charge ? - Quelles méthodes de rythmique connaissez-vous ? - Lesquelles utilisez-vous ?
2. Connaître le contenu des leçons que donnent les enseignants.	<ul style="list-style-type: none"> - Comment construisez-vous vos leçons ? - A quel(s) objectif(s) donnez-vous la priorité ? - Comment vous sentez-vous lorsque vous donnez une leçon de rythmique ? - Quel(s) lien(s) établissez-vous avec les autres disciplines ?
3. Connaître les représentations des enseignants au sujet des apports de la rythmique.	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'apporte la rythmique aux élèves selon vous ? Est-ce important ? - Quelles compétences sont développées au travers de ces leçons ? - Qu'attendez-vous comme résultats ? - Qu'avez-vous observé ?

Visionnement d'un film au début de l'entretien.

Annexe B : Retranscriptions des entretiens

Entretien 1

I : Donc on fait notre travail de diplôme sur les représentations des enseignants au sujet de la rythmique donc le but de cet entretien c'est de récolter vos représentations pis on s'est fixé trois objectifs pour l'entretien, c'est de connaître votre formation donc vos prérequis par rapport à la rythmique, connaître plus ou moins le contenu des leçons que vous donnez et de récolter vos représentations quant à l'impact de la rythmique pour les enfants. Donc je vais vous poser la première question.

I : Quelle formation avez-vous suivie au niveau de la rythmique? Quelle formation vous avez eu?

M1: Alors personnellement on a eu euh pendant 2 euh non je sais même plus, 2 ans je crois à la HEP. C'est juste hein? Avec une rythmicienne professionnelle si on veut bien donc euh c'était ça qu'on a eu comme formation.

I : D'accord.

M1 : 1 heure 1 heure par enfin 1 fois par semaine.

I : Mmmh

M2 : Alors moi c'est pareil à toi donc c'est beaucoup plus ancien donc je me souviens déjà pas si c'était une fois par semaine, deux fois par semaine mais ça devait être qu'une fois par semaine et c'était aussi sur deux ans. C'est pareil avec un rythmicien ou une rythmicienne ouais. Et puis euh autrement ben les formations continues si tu veux. Euh au niveau ben de l'éducation musicale il y a quand même une partie rythmique quoi ben c'est ya oui une partie mouvement, une partie musique dans toute la formation de l'éducation musicale lorsque la nouvelle méthode a été mise sur pied.

I : D'accord. Pis là ces cours c'était dans le courant des années ou bien c'était il y a longtemps les cours de...?

M2 : oulala quand est-ce qu'elle a été mise sur pied cette formation? Ecoute je sais pas est-ce que ça fait peut-être déjà dix ans quand même je pense. La première formation mais après l'été ça a été redonné plusieurs années de suite moi j'en ai donné des cours de formation pour les maîtresses qui voulaient encore se perfectionner parce que c'est vrai que les premiers cours qui avaient été donnés c'était dans des conditions très mauvaises dans le sens où on était dans une énorme salle de gym. Y avait je sais pas 80 personnes... divisées en 3, 4, 3 groupes donc c'était un truc express fast-food qui a très mal passé donc il a fallu redonner pas mal de formation continue et ça a duré pas mal de temps. Maintenant ça va faire 2, 2-3 ans je crois qu'il ya plus rien.

I : Ouais je crois que ça existe plus. Et pis est-ce que selon vous c'est une formation qui est suffisante? Pour toi Mélanie?

M1 : Alors moi des fois ça me fait quand même un peu peur de donner la rythmique mais il me semble que... je me dis ah quand on voit les professionnels qui jouent aussi bien du piano, ils improvisent tout ça, les enfants ils ont plus qu'à enfin plus qu'à suivre entre

guillemets quoi mais euh je me dis oulala moi je suis pas du tout capable de faire ça pis finalement quand on regarde on a quand même fait des exemples de leçons pour tous les objectifs qu'on peut traiter à la rythmique et pis on connaît quand même des rondes, on a eu beaucoup de matériel concret qu'on peut soit réadapter selon le thème ou soit réutiliser carrément comme ça et je me dis que enfin l'objectif principal de la rythmique on l'a quand même bien travaillé, c'est ce que je pense maintenant... si c'est juste comme je fais je sais pas.

M2 : Moi je suis d'accord avec toi aussi, c'est vrai que moi je joue pas d'instruments de musique donc malheureusement les enfants ça ils ont pas ce plaisir là mais après c'est vrai qu'il y a des tas d'autres choses à développer hein.

I : Et est-ce que vous pensez que ça serait plus profitable que ça soit quelqu'un de professionnel qui donne ces leçons plutôt que les enseignantes sur le terrain.

M1 : Moi personnellement je pense que ouais comme tu dis le plus important c'est quand même qu'ils aient du plaisir à bouger sur de la musique, ma fois si c'est pas sur de la musique exercée par un professionnel, on peut toujours utiliser des rondes ou le chant ou des instruments ben justement c'est aussi le but des instruments en instrumentarium par exemple. C'est quand même tous des objectifs traités donc euh je sais pas si ça serait vraiment profitable enfin sûrement parce que c'est quand même des professionnels mais à mon avis ce qu'on peut leur offrir c'est suffisant.

M2 : C'est déjà bien ouais. Bon par contre je trouverais sympa d'avoir une fois par mois par exemple pendant 6 mois je sais pas, t'as 6 fois un professionnel qui vient déjà pour te donner des nouvelles idées parce qu'au bout d'un certain nombre d'années tu tournes un peu en rond quand même hein justement parce qu'il y a peu mais je crois qu'il y a une question maintenant, ya peu de formations continues qui sont proposées. En rythmique il y en a pas, c'est vite vu quoi. La méthode Jaques-Dalcroze ya pas du tout de formation complémentaire, des cours d'été ya jamais rien qui est proposé en rythmique, c'est que...

I : Donc ça serait un manque ça enfin pour vous? Qu'il y ait quelque chose de plus proposé ou...?

M2 : Bon moi je me suis formée moi-même quoi en fait. Mais si y avait ça serait sympa moi je trouve...

M1 : Oui ouais et comme je dis d'avoir peut-être quelqu'un de... qui est dans ce domaine-là, enfin qui est professionnel là-dedans pour donner des idées et aussi peut-être rien que pour nous observer ou voir si on fait tout juste ou enfin si on va assez loin ou ouais.

M2 : Comme il y a d'ailleurs pour la gym, ya dans d'autres domaines hein. Bon là ya encore des appuis ce qu'ils appellent appuis pédagogiques, je sais pas si ya encore en musique.

I : Je sais qu'ils passent dans les classes voir mais...

M2 : Ils venaient en tout cas au début quand la méthode d'éducation musicale a été introduite ça ils venaient alors volontiers dans les classes mais maintenant je sais pas, il faut toujours demander. Mais c'était des profs qui étaient plus profs en musique c'était pas vraiment des profs de rythmique ceux qui venaient donc c'était que basé sur l'écoute, l'instrumentarium, les démarches mais y avait pas tout le reste autour de l'imagination, l'expression corporelle, une petite histoire racontée, ça c'était pas leur domaine. Moi je trouvais bien.

I : Et par rapport au matériel disponible, est-ce que vous connaissez des méthodes de rythmique enfin vous avez déjà entendu parler d'une méthode en particulier?

M1 : Ben justement ce que tu disais Jaques-Dalcroze mais...

M2 : Emile Jaques-Dalcroze ouais...

M1 : Je connais pas, j'ai juste entendu parler.

M2 : Pis autrement la méthode Willems, mais moi je la connais pas qui est plus une méthode basée surtout sur l'instrumentarium, la musique, c'est vrai que Jaques-Dalcroze c'est plus sur le mouvement et sur le mime et...

M1 : et il a écrit un livre ou bien?

M2 : lui il a créé une école, à Genève il y a l'école Jaques-Dalcroze qui forme les rythmiciens. Mme Menétrey, sa soeur qui est aussi rythmicienne elles ont fait une école Jaques-Dalcroze qui doit exister encore je pense. Il a écrit des livres. Ils vous en parlent pas à la HEP?!!!! (désapprobation)

I : Comme toi tu connais Jaques-Dalcroze est-ce que tu t'en inspires un peu ou pas forcément, tu te bases pas forcément là-dessus?

M2 : Mais si quand même oui moi j'ai toujours un peu construit en fonction de ça quoi. Avec quand même toujours du mouvement, de l'expression corporelle, de l'imagination en fonction de la musique bien sûr. Moi je fais plus comme ça ouais.

M1 : Donc finalement à la HEP on, ils nous nomment pas la personne mais c'est un peu quand même ce qu'on voit.

M2 : Mais c'est ça, mais oui les leçons que tu m'as montré, les leçons types c'est ça. (approbation de M1)

I : Pis toi Mélanie est-ce que tu utilises une méthode ou tu te bases sur quelque chose?

M1 : Non enfin je garde toujours un fil rouge mais ça c'est plutôt comment construisez-vous vos leçons je pense. D'avoir ouais justement une introduction, une partie principale avec l'objectif qu'on veut traiter et pis ben comme tu disais faire aussi une part d'expression corporelle, d'improvisation, des mimes, des rondes et pis finir par une conclusion, quelque chose comme ça mais...

I : Donc tu te bases pas forcément sur une méthode avec un grand nom?

M1 : Non

I : Alors maintenant je vais vous proposer de visionner un petit bout d'une vidéo pour la suite des questions. Donc c'est justement une leçon qui a été donné par Anne Menétrey.

M2 : Ah sympa...

I : C'est des extraits voilà.

M2 : Ils ont des habitudes par rapport à la musique qu'elle joue.

M2 : Vous avez pu aller voir une leçon comme ça?

I : Oui on a demandé et on a pu aller.

M1 : Nous on était allé voir une leçon pendant un cours.

I : Nous on avait les cours jusqu'à 18h donc on a pas pu aller.

M2 : La leçon durait combien de temps tu sais?

I : 3/4 d'heure

M2 : Ca c'est super quand t'en as 9 mais quand tu fais ça avec une vingtaine d'enfants c'est plus du tout la même dynamique c'est complètement différent. C'est vrai que l'idéal serait de pas dépasser 15 moi je trouve pour une leçon de rythmique mais plus ça devient vraiment du rock n-roll hein. (approbation de M1)

I2 : Y avait juste une partie entre encore où elle avait 3 sortes d'instruments, ils devaient faire de la luge et c'est eux qu'ont dû trouver comment se déplacer pour faire de la luge.

I : se déplacer pour faire du ski et faire des bonhommes de neige. Et après

I2 : les bonhommes de neige fondaient.

M2 : ouais c'est les réactions audio-motrices. C'est typiquement du Jaques-Dalcroze. (approbation de I, I2 et M1) C'est vraiment la découpe de la leçon ouais. Moi je trouve qu'elle est très complète cette méthode, je la connais pas plus que ça hein mais je trouve que c'est bien, c'est complet.

M1 : Faudrait que je lise quelque chose là-dessus.

M2 : Ah ouais moi j'ai un livre à la maison, ya 20 ans que je l'ai, je l'ai jamais lu.

I : C'est très difficile.

M1 : Ah ouais t'as dû lire pour le TD ou bien?

M2 : Vous avez lu?

I : Ouais on est en plein dedans. Alors on vous a montré cet extrait aussi principalement pour vous montrer qu'elle elle fait en trois parties alors après j'en viens à vous demander comment vous construisez vos leçons. Enfin Mélanie t'as déjà un peu répondu enfin je sais pas si tu fais aussi des parties chaque fois ou...

M1 : J'essaie, oui oui j'essaie, dans la première partie aussi un peu comme elle. Enfin on avait reçu une feuille pis elle disait la première partie c'est bien de faire un peu, repasser en vue tous les modes de déplacements, faire exactement comme elle, quoi d'abord on sautille, on change de rythme, on marche, on va plus lentement etc. Et pis dans la partie principale, là c'est justement plus par rapport à l'objectif qu'on veut travailler, que je vais travailler, plus tout ce qui est expression corporelle, tout ce qu'elle disait avant avec la luge enfin réagir après, trouver des idées en expression corporelle et après réagir aux sons. La conclusion c'est plus un retour au calme ouais comme ça. Je sais pas si je fais juste.

I : Pour toi c'est juste?

M2 : Mais t'as appris ça ici (rires). Non mais c'est pareil en fait sauf que moi je suis la méthode d'éducation musicale au niveau du travail du rythme.

I : D'accord

M2 : Donc moi je fais pas les démarches sautillé, course, marche enfin je les fais mais j'utilise toujours ces personnages Titi, Tania, Tomasino et je suis la démarche qui est proposé alors c'est la variante mais ça ça se fait aussi en début de leçon et ce que je fais aussi, j'utilise aussi parfois des chansons qui sont le moteur d'une petite histoire ou pour la construction d'une leçon ça peut être aussi une chanson qu'ils seront pas obligés d'apprendre du tout mais simplement il peut y avoir dans cette chanson soit un motif rythmique soit une intensité ou monter/descendre donc si la chanson peut être choisie en fonction des objectifs que j'utilise et un retour au calme, petit massage des choses comme ça, c'est pareil quoi.

I : Donc vous employez aussi une certaine structure.

Approbation de M1 et M2.

I : Sur quels objectifs mettriez enfin donnez-vous la priorité dans les leçons en règle générale ou sur l'année disons ou sur une période? Est-ce qu'il y a un objectif que vous privilégiez au maximum pour la rythmique?

M1 : Moi j'ai mis un peu les objectifs que je travaille mais plutôt par rapport à ce qu'on avait reçu à la HEP. Par exemple haut/bas, lent/rapide mais là je me dis que peut-être les objectifs ça peut aussi être pas seulement quelque chose d'intentionnel qu'on va dire si vous entendez un son aigu vous devez vous lever si vous entendez un son grave vous devez vous baisser et ya aussi tout ce qui est par rapport à l'improvisation c'est aussi un objectif quand même, enfin l'improvisation, le mime, la danse comme tu disais sur des musiques qui n'ont pas forcément besoin d'apprendre mais faire des rondes simplement ça, moi j'avais jamais fait de rondes, la première fois c'était en stage. Je me disais ouais c'est quand même, ouais c'est plein de... ça développe plein de choses et j'avais pas, moi je m'étais dit qu'il faudrait qu'ils sachent la chanson tout ça et en fin de compte c'était plus le travail sur le corps et je trouvais aussi très intéressant.

M2 : Non écoute moi j'ai pas un objectif prioritaire, bon l'objectif de départ à la rythmique pour moi c'est que les enfants soient en mouvement et que la leçon soit un peu énergique quoi, qu'il y ait du peps ou je sais pas ouais. C'est une leçon où ils peuvent bouger, c'est une leçon qui est un peu plus bruyante ça c'est vraiment mon objectifs prioritaire, c'est un peu la liberté tout en ayant quand même des structures comme elle elle les a ses structures, on voit bien aussi qu'au départ ya des petits motifs, les enfants écoutent la musique, ils montent ils descendent, ils savent que c'est le début de la leçon mais c'est quand même ce plaisir de bouger, d'avoir le droit de se tromper, ya pas le regard, voilà ya pas du juste ni du faux. Je dirais que ça c'est vraiment important je trouve. Chacun fait comme il se sent, comme il aime.

I. D'accord et comment vous vous sentez pendant ces leçons de rythmique?

M1 : Ca me fait penser, j'ai noté là, je me sens plus ou moins à l'aise mais alors par contre comme toi tu disais je tolère aussi enfin beaucoup non mais je tolère le bruit quoi. Je sais que c'est une leçon qui va être, ouais où ils vont... souvent ils rigolent, ils aiment bien faire... ouais ils inventent des choses alors aussi après quand ils se montrent des fois c'est... tu te dis ouais c'est rigolo enfin c'est quand même le but ben c'est de moi je regarde le plaisir des enfants quand même, qu'ils se comme tu dis, qu'ils se sentent à l'aise et pis qu'ils osent s'exprimer donc...

I : Mais est-ce que t'as l'impression que c'est une leçon où il y a quand même plus de prises de risques entre guillemets pour toi ou...? C'est une leçon que t'appréhende plus ou pas forcément?

M1 : Non pas forcément alors. Je trouve que justement pouvoir les laisser un peu libre ben tu te dis bon ben ça peut très bien être, ils vont être complètement dedans et pis voilà ou bien alors peut-être que c'est mal ficelé ma leçon pis ça va complètement dégénérer mais en général moi je me dis que c'est quand même de l'expression donc ça peut aller dans plusieurs direction et faut quand même être tolérante avec ça, à mon avis.

M2 : Moi j'adore donner ça donc de toutes façons (rires) moi j'aime bien ce genre de leçons, c'est vrai qu'il y a parfois je suis un peu triste un peu déçu parce que quand les enfants font trop les fous, c'est dommage parce que ta leçon est foutue quoi et c'est difficile de dire bon stop on arrête comme dans d'autres leçons où on est en classe et tu dis bon on peut arrêter et on passe à autre chose. Si on est en leçon, bon moi j'ai une salle de classe qui est vide donc t'as déjà tout à porter ton matériel t'es obligée de continuer un peu ou de modifier ta leçon sur le moment quoi. C'est vrai que nous deux fois en début d'année avec cette équipe qui sont des élèves assez vifs, purée ils m'ont massacré ma leçon quoi, bon peut-être que moi j'ai aussi pas, ya des trucs que j'ai pas fait juste ou que j'ai pas su motiver mais ils faisaient les fous. Alors c'est ça ils sont libres mais ils ont un peu vite tendance suivant les équipes que t'as à te filer un peu entre les doigts. Donc c'est vrai que c'est une leçon que t'as moins, que tu cadres moins ça. On peut se sentir parfois un petit peu plus démunie quoi. Mais bon on est obligé aussi de retrouver le calme de ouais.. Moi je leur avais dit la leçon d'après que je donnais plus les leçons de rythmique comme la fois d'avant parce que vraiment non c'était trop désagréable quoi. Ya quand même un cadre de vie qu'ils doivent respecter. Tu verras (rires)

I : Toute autre question mais est-ce que vous établissez un lien avec d'autres disciplines ou est-ce que pour vous la rythmique c'est quelque chose d'à part?

M1 : Moi j'avais mis que je faisais quand même un lien important avec tout ce qui était autour de la socialisation, je trouvais que c'était un bon motif pour permettre à l'élève de se rendre compte qu'il appartient au groupe et aussi de permettre une certaine estime de lui par exemple quand on lui demande voilà faut inventer un déplacement et que tout le monde regarde comment il se déplace et après on va imiter tel déplacement etc. Là je trouve que c'est aussi un renforcement positif parce que l'enfant se dit ah ben tout le monde a fait comme moi donc ça peut être très positif pour lui donc tout ce qui est par rapport à lui mais aussi par rapport au groupe comment il se voit dans le groupe. Ensuite j'avais marqué tout ce qui était en lien avec les perceptions, auditives la musique, tactiles je sais pas s'ils ont des objets dans les mains ou des instruments si c'est eux qui font et puis visuelles ben justement quand ils doivent faire du mime ou imiter un copain, faire une danse quand ils sont en groupe etc. Sinon peut-être aussi l'exploration de l'environnement quand on leur permet d'avoir des instruments eux dans les mains ou comme ça sinon bien sûr ça touche la musique et la motricité quoi.

M2 : Ah non ouais la psychomotricité moi je trouve que c'est un pareil. J'ai rien d'autre à dire alors t'as tout dit (rires).

I : Donc c'est vraiment une branche qui s'intègre avec tout ce qu'il y a autour des objectifs à développer?

M1 + M2 : Ouais je pense.

M2 : Pis je trouve que ça nous permet de voir les enfants d'une autre manière aussi que à l'école dans les branches plus scolaires.

M1 : Ouais c'est vrai que des fois, il me semble à l'école ils sont peut-être plus noyés dans la masse et tout à coup à la rythmique ou bien dans des leçons de psychomotricité ou comme ça, tu les vois plus parce que là ils osent s'exprimer pis à l'école peut-être moins ou des choses comme ça ouais.

M2 : Peut-être moins et ceux qui lèvent pas souvent les mains parce qu'ils aiment pas parler ben ça les dérange peut-être moins de bouger, ils sentent moins d'observation des autres.

I : Qu'apporte la rythmique aux élèves selon vous?

M1 : Alors j'avais noté par rapport à la motricité justement ça apporte une certaine maîtrise du corps donc si on fait le jeu des statues, ça permet de rester en équilibre ou d'avoir un certain tonus et aussi tout ce qui est en rapport avec le schéma corporel comme on a pu voir dans la vidéo, la neige elle tombe sur la tête après elle tombe sur les épaules, ça permet aussi un peu de faire un lien avec les parties du corps enfin ça dépend de ce qu'on fait comme motivation mais voilà. Sinon les compétences ben justement comme je disais par rapport avant à l'estime de soi, tout ce qui était la confiance en soi, l'appartenance au groupe et une compétence importante qui est développée c'est quand même la créativité, tout ce qui est ouais d'inventer, d'oser, de s'exprimer, de ouais... puis toute cette attitude de confiance et d'écoute, pas seulement l'écoute de la musique mais aussi l'écoute des autres et puis voilà.

M2 : Pour moi c'est pareil aussi, qu'est-ce que je pourrais dire d'autre. La socialisation aussi parce qu'on peut faire plein d'activités où on doit se mettre par deux par trois par quatre. L'écoute, la mémoire auditive, ouais toutes les perceptions comme tu disais hein. Enfin ça c'était la question d'avant ou bien? Est-ce important oui ben moi je pense déjà de toutes façons le mouvement est important.

I : Donc pour vous c'est vraiment quelque chose qui doit rester dans l'horaire de l'école enfantine?

M2 : Ca c'est sûr alors il devrait y en avoir même plus. Je me dis que si y avait dans certains classes où les maîtresses sont moins à l'aise si ya eu un enseignant, un rythmicien qui venait de temps en temps, peut-être que ça leur donnerait plus l'envie ou que ça les sécuriserait ou bien ça permettrait aux enfants d'en faire un peu quoi. Parce que je pense qu'il y a des classes où ça se fait peu parce que justement à mon avis ya pas assez de formation continue qui serait même obligatoire qui permette aux gens d'avoir des idées.

M1 : Ce qui est aussi compliqué c'est d'avoir un local, par exemple moi où je suis là j'ai pas enfin c'est pas que j'ai pas mais je fais dans la salle de gym et c'est une fois par semaine. C'est que je les ai quand même tous en même et c'est quand même une grande salle alors faut partager et puis je sais pas c'est pas, enfin ouais comme là je vois la salle que c'est personnellement je trouve une bonne salle de rythmique je me dis. Elle est... ouais la salle de gym elle est déjà haute, ça résonne enfin c'est assez spécial moi j'aime pas trop faire là-bas dedans mais...

M2 : Non moi j'ai fait longtemps hein en salle de gym déjà faut prendre le temps de la rythmique pour monter jusqu'à la salle de gym, redescendre. A l'époque on faisait encore changer les enfants comme si c'était de la gym donc c'était vraiment stupide. Mais c'est vrai que moi j'ai eu fait dans ma salle de classe hein. Quand j'avais 12-15 élèves, enfin non 9 et 12 j'ai pu faire ici, je poussais toutes les tables.

I : Donc pour vous enfin le local a aussi son importance quoi? La disponibilité pourrait jouer un rôle dans la fréquence...

M2 : Moi je trouve qu'il devrait y avoir un local de rythmique/psychomotricité dans la plupart des classes ça devrait être obligatoire, comme ça se fait à Genève, comme ça se fait dans le canton, peut-être pas dans le canton de Vaud mais Genève et valais je pense que oui.

I : Et est-ce que vous pensez que c'est une branche qui aurait sa place plus loin alors? Dès le moment où il y aurait un local, une possibilité que ça se suive aussi en primaire? Ca serait une branche qui pourrait avoir sa place? Ca serait important pour les enfants?

M2 : 1ère année, 2ème pas plus, après moi je vois mal alors franchement.

I : Enfin pour quelles raisons?

M2 : Ecoute je saurais pas te dire. Bon moi déjà j'aurais de la peine à monter une leçon pour des plus grands hein. 1ère année ça pourrait encore aller mais après c'est vrai qu'il y a des choses que.. ben en grandissant ya des tas de choses que les enfants ils osent plus faire, bon bien sûr il faudrait leur donner l'occasion de le faire mais... déjà là tu vois il y a que des petites filles hein surtout. Ca c'est des leçons où les enfants bon ceux qui ont envie d'y aller bon ya que des petites filles hein donc après si t'imposes ça à une classe de primaire je sais pas, je sais pas ce que tu penses toi?

M1 : Je sais pas quoi dire, je sais pas du tout. Par contre je pense que tout ce qui était plus psychomotricité là je verrais plus dans les plus grandes classes mais c'est que la rythmique ouais... Après il me semble dans les plus grandes classes on travaille plus tout ce qui est autour de la voix. Ben à l'école enfantine on travaille moi chanter juste ou des choses comme ça, c'est plutôt le plaisir de chanter, oser chanter etc. Après il me semble quand ils grandissent on, en tout cas là je vois ma collègue de 5ème elle fait beaucoup de travail la justesse de la voix, pas avec les garçons mais... vu qu'ils muent mais je sais pas.

I : C'est quelque chose que les enfants n'auraient plus besoin ou pas forcément?

M2 : Moi j'ai eu donné des, on avait fait des échanges enfin on avait fait une journée sur les, sur différents métiers artistiques si on veut et moi j'avais donné juste une partie rythmique, expression corporelle, plutôt expression corporelle. Alors ça avait assez bien marché c'est vrai il y avait des petits jeux sympas à faire mais je sais pas si sur la durée ça intéresserait vraiment les plus grands hein.

M1 : A tester...

I : Donc pour vous ça serait plus lié à l'intérêt des enfants que ce soit pas dans la grille horaire des plus grands?

M2 : De toutes façons ils auraient jamais la place de mettre ça, encore avec l'anglais qui va arriver. Mais par contre moi je pense quand même que dans la nouvelle méthode de gym, la nouvelle enfin elle a aussi plusieurs années, ya quand même une part de jeux corporelles qui a été intégrés. En tout cas moi je vois mon collègue des fois il monte des petites danses avec ses élèves de 5-6ème. Donc c'est déjà pas mal hein je dirais que la gym, l'esprit gym a été revu quand même dans les classes primaires. C'est plus aux anneaux, c'est plus la performance, ya d'autres domaines qui sont aussi privilégiés quoi.

I : Qui ont été intégrés ouais.

M2 : Ouais.

I : Et est-ce que pour vous la rythmique pourrait avoir un lien avec l'école en mouvement? On parle beaucoup maintenant de l'école en mouvement. Est-ce que pour vous ça pourrait faire partie de ça?

M2 : L'école en mouvement? Ouais.. Bon disons quand on a suivi ces cours d'école en mouvement c'était quand même très axés sur l'apprentissage de la lecture, la mémorisation de textes, des choses comme ça quoi.

M1 : Ouais j'allais dire, la rythmique c'est quand même plus vivre la musique, c'est quand même ouais, ça a un lien fort avec la musique et je trouve l'école en mouvement c'est plus ouais comme tu dis les apprentissages cognitifs par rapport à la lecture, au domaine mathématique ou comme ça.

M2 : Ouais je crois que c'est pas vraiment l'esprit... ouais bon y avait quand même quelques cours là par Monsieur Sugnaux qui étaient, c'était quand même aussi un peu sur la lecture hein. Je sais pas, je crois pas vraiment.

M1 : Là je pense que la rythmique ça améliore quand même, enfin améliore oui, ça travaille un peu la concentration, l'attention et tout ça. Mais euh... donc on pourrait retrouver ça dans l'école en mouvement mais euh je sais pas si le lien il est vraiment direct.

I : Et qu'est-ce que vous attendez comme résultat par rapport aux enfants enfin de la rythmique? Qu'est-ce que vous attendez quand vous donnez une leçon? Qu'est-ce que vous espérez voir?

M1 : Qu'ils aient du plaisir et qu'ils puissent vivre justement la musique pas seulement qu'ils voient la musique comme chanter ou enfin c'est tout. La musique c'est aussi danser, pouvoir s'exprimer ouais oser bouger sur de la musique ou des sons ou autre chose.

M2 : Améliorer leurs compétences en audition, en schéma corporel, en motricité quoi, en motricité de toutes sortes quoi, en grande motricité enfin... ouais... en concentration.

I : Et est-ce que vous observez cela dans le concret? Bon toi Mélanie t'as pas une grande... (rires) mais pour le moment est-ce que tu vois un changement entre tes premières leçons et jusqu'à maintenant quoi disons?

M1 : Euh... ouais je sais pas trop comment te dire ça. Je sais pas si on peut vraiment observer que l'enfant a pris confiance en lui ou comme ça enfin ce que j'observe c'est qu'ils osent ouais ils osent y aller la plupart en tout cas et ouais... je sais pas finalement...

M2 : Moi c'est plus pour les démarches alors les démarches ou les façons de frapper, je trouve que au bout d'une année tu vois qu'il y a quand même des enfants qui arrivent à marcher dans le rythme et à frapper dans le rythme.

M1 : Moi j'avais juste marqué là justement je trouve qu'ils avaient vite le rythme finalement. Ouais la dernière fois j'ai tapé tac tac tac et après j'ai rien dit quoi j'étais plus vite, ils sentent qu'il faut aller plus vite. Moi j'ai trouvé que c'était étonnant, enfin pas étonnant mais...

M2 : Ya toujours un ou deux enfants, trois enfants qui ont un peu de peine à suivre ou qui sont pas assez rapides qui arrivent pas à frapper assez vite. Alors ça je trouve que c'est des choses qu'on arrive à observer en amélioration sur l'année. Mais autrement...

M1 : Ouais je trouve c'est dur d'observer que un enfant a gagné en confiance ou qu'il a gagné en maîtrise du corps. Je trouve que c'est plutôt des choses qu'on verrait à l'école enfin

dans des domaines plutôt cognitifs comme ça ou en jeu ou etc. où la maîtrise du corps serait plus facilement à... en éducation physique et sportive, il me semble, je sais pas.

I : Donc ouais t'aurais de la peine à faire des observations en cours de rythmique? Enfin précises?

M1 : Il me semble en tout cas j'en ai pas fait beaucoup de très précises, c'est peut-être ça aussi.

I : Et ça t'observerais plutôt le résultat dans d'autres branches?

M2 : Ouais là tu verras l'amélioration dans une autre branche effectivement mais.

M1 : Voilà peut-être ouais. Purée j'ai pas fait d'observations en rythmique.

M2 : Non pas vraiment alors.

I : Enfin Sylvie tu prends pas ce moment-là pour faire des observations précises ou bien pas forcément? Enfin tu cibles pas vraiment sur la rythmique pour observer quelque chose?

M2 : Non. Non par contre je trouve que on, ce qu'on observe c'est que ben les enfants qui ont déjà de la difficulté à se concentrer à l'école en principe ils ont en aussi quand il faut faire la statue, s'arrêter au bon moment euh, se... les réactions audio-motrices quand ya aussi trois bruits trois mouvements alors souvent ils se rappellent plus qu'est-ce qu'ils devaient faire donc c'est là que tu te dis ben ouais ya pas qu'un endroit, ya pas qu'un domaine où c'est difficile, c'est même là que c'est un peu difficile.

M1 : Ben moi c'est un peu une branche qui est au service des autres apprentissages qu'on aurait plus l'habitude de se dire cognitifs quoi enfin.

M2 : Pis après ben justement à l'expression corporelle ou les jeux d'imagination ça je trouve que c'est pas des choses quantifiables.

M1 : Ouais.

M2 : Tu vas peut-être observer qu'ya un enfant qui est un peu gêné qui aime moins s'exprimer devant les autres mais après ça s'arrête là quoi moi j'en tire pas un... plutôt en éducation physique alors, là tu vois que l'enfant il a peur de grimper, peur de sauter.

I : Mais ce sont pas des choses de très évaluables en fait, ça serait plutôt vraiment une place où l'enfant est beaucoup plus libre et puis enfin...

M2 : Alors oui oui. Pas d'évaluation en rythmique s'il-vous-plaît, s'il-vous-plaît. Je trouverais dommage alors... ouais...

I : Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose?

M1: Non

M2 : Non ça va bien alors écoute si on a répondu à vos questions, ça vous semble oui?

I : A part si vous voulez ajouter quelque chose c'est tout bon. Alors merci beaucoup.

Entretien 2

Vision de la vidéo.

M3: Ca fait combien de temps qu'ils suivent le cours?

I: ça fait six mois.

M3-4: Six mois.

M4: T'arrives pas à ça en si peu de temps.

M3: ils sont...

M4: ils sont vachement disciplinés.

M3: ouais

M3: c'est excellent, il est hyper appliqué

M4 : ouais c'est un garçon hein

M3: C'est le seul parmi les filles de toutes façons.

M4: ouais.

Début entretien:

I: Nous faisons notre travail de diplôme sur les représentations des enseignants au sujet de la rythmique. Donc le but de cet entretien c'est un peu de les récolter. Donc, je vais commencer tout de suite avec la première question. Donc le premier objectif ça serait de connaître vos connaissances de base, enfin la formation que vous avez eue par rapport à la rythmique. Donc je vais commencer par demander quelle formation vous avez eue, pour la rythmique? Je sais pas, je vous laisse vous passez la parole.

M3: J'suis au milieu...

M4: on te regarde les deux...Vas-y...

M3 : Euh... Ben moi j'ai eu avec Anne Menétrey en fait à l'école normale 2 donc euh je ne sais même plus à quelle fréquence c'était en fait les cours de rythmique.

M5: c'était une fois par semaine en 4ème ouais c'était ça.

M3: une fois par semaine ouais c'est possible.

M4: Moi j'ai pas eu tout a fait la même chose...euh c'était à la HEP donc, aussi avec Anne Menétrey mais c'était pas pour, c'était pas autant hein? c'est combien?

I2: deux ans.

M4: Oui mais euh...mais la rythmique on la faisait pas aussi souvent que ça non il me semble qu'on a pas beaucoup eu de...

I: c'est de temps en temps...

M4 Ouais c'est vraiment...

M4:ouais échelonné, mais pas souvent. j' sais pas...

M5: alors ben moi j'ai aussi eu à l'école normale 2 pis à l'époque c'était encore Gabby Pépé Menétray c'est la sœur d'Anne qui enseignait la rythmique. Et pis ouais moi je crois qu'on devait avoir ça une peu une fois par semaine, on avait en fait le vendredi matin pis on faisait un peu tout ça chant, rythmique, tout. et pis nous même en tant qu'élève on avait eu quand même 2-3 ans la rythmique, enfin tout le long, je crois la rythmique...

M3: Je crois que ouais...

M5: Voila pis on expérimentait des choses, on faisait des statues, des sketches, l'expression tout ça.

M3: ouais elle nous faisait vivre les leçons de rythmique en fait.

M5: Voila ouais, j' crois elle a déjà.. y avait déjà eu un bon boulot de fait rien que sur nous-même avant. J'crois hein.

M4: C'est bien.

I: Alors est-ce qu'elle est suffisante selon vous la formation que vous avez reçue? Est-ce que vous trouvez que vous étiez prête pour donner ces leçons après cette formation que vous avez reçue?

M5: alors moi je crois que j'étais prête dans le sens où j'avais fait beaucoup de leçons de rythmique quand même parce que on allait tous les lundis en stage à cette époque et pis on avait du en faire quand même pas mal. Et pis on devait les rendre, ça veut dire que.. qu'on avait des retours, on était observé par Pépé qui venait aussi nous voir et qui critiquait. On améliorait tout ça quoi. Et pis du coup c'était sûrement pas parfait à cette époque-là mais avec les années on apprend aussi encore, on ose plus. Et pis maintenant moi je trouve que j' suis bien dans ce leçons de rythmique, pis j'aime bien faire ça alors dans le fond c'est surtout en faisant beaucoup qu'on apprend. Mais c'est sur qu'il faut aussi beaucoup faire avec un retour de quelqu'un de l'institution, sinon ça suffit pas je pense. Alors dans ce sens là ben je pense qu'à cette époque c'était pas mal. Peut être que maintenant il faudrait un petit peu plus de pratique faudrait des occasions pour faire ça durant la formation je trouve. Peut être un petit peu plus quoi c'est ça... Pour avoir plus envie de le faire ensuite quoi c'est ça.

M4: Euh ben comme je suis dans un peu dans la nouvelle formation HEP, je trouve effectivement que nous avons pas assez de cours de rythmique parce que... J'ai la chance d'avoir fait de la danse depuis que je suis toute petite et de l'avoir enseigné à des petits mais y a pas tous les élèves de la HEP qui ont pu expérimenter comme ça donc moi je me basais sur mon expérience d'avant. Si j'avais eu que la HEP je serais peut être perdue au début à enseigner la rythmique. J'ai eu des stagiaires puisque ma collègue, elle peut avoir des stagiaires et souvent au début quand elles doivent donner la première rythmique elles ne savent pas ce qu'elles doivent faire. Parce que c'est vraiment occasionnel comme vous avez dit...Oui on fait 2-3 choses mais on vient jamais nous voir, on a pas de retour parce qu'on sait pas comment ça se passe vraiment avec les enfants. On est allé un fois sur le terrain

pour voir les enfants mais c'est toujours la belle leçon qu'on voit. On voit pas lorsque comment est-ce qu'on met vraiment une intro, comment approcher quand certains enfants n'arrivent pas à s'exprimer corporellement. J pense que là il faudrait quand même plus euh, plus. Mais le problème c'est qu'ils sont axés sur d'autres...

E5: axes prioritaires...

M4: Voila oui, voila je cherchais. Euh la rythmique est petit peu, en seconde ligne et même ... je vois quand même dans mes amies c'est pas la priorité, vraiment pas. y a pleins d'autres choses surtout en plus avec les deux ans d'école enfantine maintenant c'est encore plus ce qu'on voit, ce qu'on nous montre c'est moins. Tout ce qu'on avait appris avant en fait. Un peu peur que ça se perde mais...ça c'est au bon vouloir de l'enseignant après.

M5: Et c'est ça qu'est pas normal j' trouve que ça devrait être quelque chose de très officiel ! C'est, ça aide à construire les enfants pis ça doit pas se perdre.

M4: Oui mais...ouais voila. Mais quand y a pas assez, pas assez de...ou bien y a pas assez de formation de pratique, c'est normal je comprends que de débarquer, d'essayer de faire la rythmique si on en a jamais fait et ben c'est hhhhhhhhou.

M5: ouais tout à fait d'accord...

M4: c'est dur, c'est dur,...

M3: pis c'est la chose que tu mettrais un petit peu de côté parce que...

M4 Parce qu'on se sent moins à l'aise et pis on a pas envie (E5) ouais tout a fait) d'être jugée là-dessus. Mais ça voilà c'est...

M5: c'est le risque hein?

M4: C'est pas un reproche mais si ça peut s'améliorer ça serait bien je pense pour les étudiantes.

M5: Ouais, Ouais...

M3: Peut-être pour ma part, ben moi c'était pas avec Pépé mais avec Anne donc c'était je pense exactement dans la même moulure de l'une à l'autre. Pour moi c'était suffisant et je trouvais d'autant plus que comme on avait pu justement le vivre nous même ces leçons. De s'apercevoir nous, ah ouais au niveau de la coordination, au niveau de toutes ces choses qu'on demande aux enfants d'avoir nous même vécu avant ouah, après on peut vachement mieux transposer au niveau des enfants et pis se dire ah ouais effectivement parce que des fois on oublie. Pis on demande aux enfants des choses que peut être nous aussi on y arriverait pas quoi.

M4-5: Ouais , ouais

M3: Et puis ben y avait ce même suivi quoi. D'être filmé, d'être en petit groupe, préparer des leçons, d'être filmé de se voir, d'analyser pis de réessayer et puis de...

M5: Ouais et puis c'est vraiment comme ça qu'on apprend.

M4: oui parce que c'est constructif.

M5: en se plantant en remédiant, tout ça il faut quoi. en remarquant que ta motivation est pas assez bonne, que là ça collait pas à ce que t'as demandé que...tout ça quoi c'est comme

qu'on apprend. Et pis ça si on est tout seul face à sa classe et pis que sa leçon, notre leçon foire euh on sait pas forcément comment on va faire mieux la prochaine fois. C'est un peu difficile quand même si on est très compétent pour s'auto-évaluer. Mais la rythmique c'est pas si évident que ça. Si on a pas un soutien derrière quand même je trouve moi.

M3: D'autant plus que les enfants c'est quand même un moment où ils s'expriment donc il faut pouvoir canaliser aussi tout ça.

M4-M5: J'suis d'accord ouais.

I : Donc, est-ce que vous pensez que ça serait plus profitable qu'une professionnelle vienne donner ces cours? A voir non pour certaines...

M4: Non, mais alors moi non plus pas une professionnelle que en rythmique mais je pense plus de cours pour maintenant pour les étudiants. Parce que c'est...j'pense que l'enseignante elle se sent bien de donner ce cours de rythmique même si j'ai l'impression quand qu'à l'école infantine, je sais pas pour vous, mais c'est agréable, mais aussi c'est...ben c'est le moment où justement les enfants s'expriment autrement que par la parole ou par les dessins, c'est vraiment, c'est corporel. Don c'est vraiment, c'est beau de voir ça. Mais il faut que nous on puisse expérimenter justement. Alors une professionnelle moi j'dis, non ça nous enlève un petit quelque chose.

M3 D'autant plus, moi, nous on a eu à Marly pendant quelques années, bon qui venait pour l'éducation musicale pis qui faisait aussi, enfin qui était censé faire certaines choses un peu plus de rythmique et autres. Franchement ça a pas amené grand chose. Oui ça amène certaines pistes, certaines nouvelles idées, de pouvoir observer les enfants c'est aussi chouette parfois justement d'avoir le regard extérieur. Mais en soi peut être une ou deux fois par année, ponctuellement, c'est vrai que ça peut faire du bien d'avoir une professionnelle qui vient pour euh... ah ben tiens elle fait voila elle fait un peu autrement, ça me redonne une idée, ça me... je vois les enfants autrement. Mais sur du long terme non. Enfin j'en voit pas tellement du bénéfice en fait.

M5: moi j'suis tout à fait d'accord avec toi. Et puis moi j'aime quand même bien faire ça j'aime bien voir les progrès des enfants. Je trouve que souvent c'est une leçon où les enfants y sont très heureux et pis je trouverais dommage quoi. Et pis nous ça nous permet aussi de faire des liens avec ce que l'on fait à l'école et tout. Alors je trouve que ça serait un petit peu trop parachuté. Surtout bientôt aussi avec les quatre ans et tout ça. J'trouve que c'est pas nécessaire d'avoir un intervenant externe à condition que tout le monde se sente capable de le faire. Mais je trouve aussi, voila c'est ça, il faudrait peut être améliorer la formation mais quand même laisser la chance aux enseignants de le faire. Je trouverais bien. Voilà...

M3: Si quelqu'un d'extérieur, viens moi j' pense alors il faudrait, comme tu dis, si c'est l'enseignante qui se dit bon ben c'est pas trop mon domaine c'est agréable pour moi que quelqu'un donne le coup de main. Mais après qu'il y ait une cohérence avec la vie de classe pour qu'il y ait vraiment ouais, avec le thème qui est vécu avec que..

M5: Voila c'est ça

M4: ou bien, ou bien un chant, comme on parle beaucoup à la HEP c'est une échange de compétences. Si on a une collègue ou si ben y a deux classe d'école infantine, si on travaille dans le même thème et qu'une se sent vraiment capable de donner la rythmique et l'autre d'être moins euh l'art visuel ou égal et ben elles peuvent s'échanger les compétences. Et pis comme ça y aussi une cohérence y a.. elles travaillent les mêmes thèmes, elles travaillent de la même façon. Mais faut bien mettre les objectifs dès le départ de ce qu'elles veulent.

M5: Mais d'un côté ça c'est bien moi je trouve ce que tu dis, mais à la fois ça veut quand même dire que si toi tu fais le dessin dans ma classe pis moi j' fais la rythmique dans ta classe, ben toi tu verras pas la rythmique pis t'avanceras pas du tout non plus... tu vois ce que je veux dire? Tu vas pas améliorer parce que tu peux regarder, tu peux pas regarder. Pis ça j 'trouve un peu dommage tu vois.

M4: Oui ouais tout a fait.

M5: A la limite tu fais ensemble...

M3: Moi j 'verrais plus ensemble....

M5: Et pis ça apporte c'est clair que de regarder des supers leçons de rythmique ben ça aide, moi je trouve. Et pis quand nous on était à l'école normale 2, j'me rappelle Pépé. Elle faisait chaque leçon une rythmique, chaque semaine une leçon de rythmique avec des enfants de je sais pas où. Pis de temps en temps elle nous faisait à nous une leçon de rythmique comme elle faisait aux enfants. Pis j 'trouve que la rythmique c'est quand même quelque chose où on a besoin d'avoir, c'est pas qu'on a besoin de modèle c'est qu'on a besoin de voir aussi comment on peut faire. c'est...on a besoin d'outils. Et pis c'est pas seulement avec la théorie c'est aussi avec, avec quelqu'un qui se jette à l'eau pour montrer comment lui il fait et si on a jamais l'occasion de voir, de voir des bons exemples de rythmique ben c'est vraiment trop difficile de créer ça soi-même. Alors c'est pas qu'on demande des recettes finis et parfaites, prête à l'emploi c'est pas du tout ça. Mais entre ça et rien y a un juste chemin, il faudrait pas avoir peur de montrer des choses qui sont dans la lignée de cette rythmique Jaques-Dalcroze ou comme ça, c'est ça qu'il faut faire. Et pis ça on peut pas inventer soi-même j 'crois...

I: Alors justement vous citez Jaques-Dalcroze...Est ce que vous connaissez d'autres méthodes de rythmique ou des méthodes de rythmique ou est-ce qu'on vous en a parlé durant votre formation?

M5: euh ben nous c'était Jaques-Dalcroze hein ce qu'on a eu ...Et pis en fait on avait aussi des cous de Orff on appelait ça. C'était inspiré de Carl Orff pour l'instrumentarium tout ça.

M3: moi j 'me souvenais pas...

M4: Moi j 'trouvais pas des noms, des noms j'aurais pas pu cité mais alors, mais ouai...

M5: Pis après ben y a eu la méthode de Monette, je sais plus comment son nom. Mais ça c'est la méthode de « A vous la musique ». Qu'on a eu après, qui est arrivée. Pis après en fait ils sont revenus en arrière de ça un petit peu,..., pour dire que ce que l'on faisait nous avant c'était quand même bien. Pis en fait moi je dois avouer que je n'ai jamais abandonné ça parce que les Titi et Tania j' trouve que c'est sympa. Mais moi je trouve que ça devient vite répétitif pis faut pas faire que ça quoi.

M3: Le faire mais après...

M4: compléter..

M3: oui compléter, enfin qui quoi..

M5: ou bien faire en mettant ça dans autre chose et tout ça. Mais vraiment c'est trop pauvre de faire que ça j' trouve voila.

M3: Moi j 'vais attraper des idées en fait de temps en temps...

M5: Ouais voila c'est ça, c'est ça faut puiser des choses ouais c'est vrai.

M4: Ouais moi bon j'ai eu Titi et Tania essentiellement. J'ai que ça en fait à la HEP...

M5: Ouais ben ça suffit pas...

M4: Je sais, je sais bien, c'est très restrictif, mais j'ai des CD avec justement totalement d'autre sortes, les pulsations, travailler ça autrement qu'avec Titi, Tania et Tomasino. Et ça permet aussi ben justement de compléter seulement ce Titi. On voit les signatures, moi je vois les signatures parce que j'ai été endoctrinée là-dedans pendant la Hep. Donc j 'vois les signatures, j 'vois comment on fait la démarche ben tout ça Titi, Tania, Tomasino. Pour qu'après en première années puisque ça reprend ces termes là, il ne soient pas perdus parce que sinon après ou la la la, parce qu'avec les tim-ri qui commence à venir et tout s'il ont pas au moins cette base-là en première année, deuxième année, troisième année après c'est dur de se mettre dans le bain. Et avec ça j'ai complété avec ce que j'ai trouvé et pis avec ce que ben j'ai cherché surtout. J'me suis informée, et j'me suis renseignée mais c'est vrai voila quoi ce que nous, ce que moi j'ai pu voir en tout cas...

M3: Ouais mais en même temps moi je trouve d'avoir pleins de champs ouverts justement. Bon parce qu'on a eu beaucoup d'images avec la famille Menétrey c'est peut être ça qui aide. Mais je trouvais qu'elle nous donnait l'impulsion de faire parler notre propre créativité en fait...

M5: il fallait chercher des idées des motivations. Ca partait toujours de nous tu vois.

M4: Oui ben.

M3: Pis de pouvoir...

M4: Ouais mais nous on pouvait pas, nous on avait des leçons à la Hep. On a des leçons qui sont quand même, elle venait nous on devait les expérimenter, elle nous la faisait après on pouvait oui essayer de faire une ronde, d'inventer une ronde et tout ça. Mais on avait jamais une leçon complète à devoir donner et pis on a jamais pu donner une leçon sans avoir de retour. Alors c'est ça qu'est difficile parce que euh...j 'veux dire ben c'est bien joli de donner mais ça vaut quoi ce qu'on a donné? On sait pas et de temps en temps si on allait la questionner si on pouvait quand on la voyait, moi j'allais souvent à Anne Menétrey , est-ce que ça joue si je fais comme ça ma rythmique? Elle était là pour nous mais le problème c'est que les heures sont restreintes et pis on peut pas faire autrement du coup elle nous avait donné, là elle a voulu pour qu'on puisse au moins avoir quelque chose elle nous a donné la méthodologie Titi,Tania Tomasino. Pis là pour chaque démarche ou comme ça, si vous travailler Titi vous pouvez travailler ça avec telle chanson et tout, pour qu'on soit pas lâché avec rien du tout si on est pas, si on a besoin d'être sécurisé justement.

M5: Mais moi, j 'peux continuer?

M4:oui

M5:C'est bien joli de donner des petites choses comme ça pour sécuriser mais ce qui manque c'est un réel rendu à quelqu'un de l'institutions avec un réel compte rendu qui revient en retour en disant ça c'est pas bon, ça c'est bon. Pis j 'pense qu'en rythmique y a juste rien. Dans les missions de stages, y a jamais la rythmique et je pense que la plupart des gens qui sortent de la HEP y auront jamais rendu une rythmique écrite avec des observations de ce qui s'est passé avec des critiques, pas des critiques mais des évaluations et remédiassions possibles et je pense que comme ça on apprend pas. C'est simple. C'est quelque chose qu'on laisse dans un coin de se tête et on apprend rien. Alors moi vraiment j 'pense qu'il faut qu'il y ait des exigences qui viennent de l'institution. Y a tant de rythmique à faire pendant à

faire pendant une formation d'Hep. Peut être y a dix rythmique à faire avec des remédiations avec des choses qui s'améliorent, sinon y a pas que les math et le français tout ça, ça c'est important. A l'école enfantine c'est important, si on veut donner un diplôme à des étudiants de -2+2, il faut être cohérent. Il faut que les gens sachent comment on apprend à lire aux enfants, comment on construit les stratégies nananana tout ça la notion de nombre. Mais il faut aussi être capable d'éveiller d'autres choses chez les enfants et si on laisse de côté ça sans avoir aucune exigence qui vienne de l'institution. Les étudiants, y vont jamais crocher dans ce domaine-là.

M4: Ben je suis entièrement d'accord...

M5: alors c'est ça qui faut transmettre à la Hep j'dirais moi. Mais ça a rien contre vous hein? C'est que si on veut que les gens deviennent dans un vaste éventail de banches il faut aussi leur donner la chance de faire ça. Et pis ça vous l'avez pas assez. Si par exemple on a juste le stage d'examen à l'école enfantine et j 'sais pas 2-3 fois entre deux un stage d'observation, c'est pas assez pour être après compétent en rythmique et pour avoir...On en avait déjà parlé mais j 'dis pour que ce soit écrit à quelque part...

I2: ça sera écrit.

I: Donc pour résumer, à L'école normale vous aviez entendu parler de nom de méthodes. On vous a dit, on vous a dit que ce que vous faisiez c'était la méthode Jaques-Dalcroze.

M5: Ouais

M4: Nous pas, non

M5: Vous faites pas du Jaques-Dalcroze ou bien?

I: On fait du Jaques-Dalcroze sans le savoir.

M4: Oui on nous a jamais donné les noms. Non non j'l'ai su aussi parce que comment tu dis il faut aller vraiment tirer les informations par soi-même hein..

M5: mais ça c'est pas normal...

M4: Ouais mais je pense aussi que ben pour Anne Menétrey ça doit être difficile parce que...

M5: elle a pas assez de temps.

M4: Elle a pas assez de temps. Elle en est consciente puisqu'elle essayait de nous donner un maximum de choses: Mandarinne ou tout ce genre de choses, euh croc, amuse-bouche, pour pouvoir travailler des rondes et tout. Elle essaie un maximum mais on voyait qu'elle avait pas le temps et ça la frustrait et ça je comprends parce qu'elle aime vraiment ce qu'elle fait mais j'pense que ben l'institution ne lui permet pas de pouvoir ouvrir ça. Et c'est vrai que le nom je l'ai su , mais j'savais... à la Hep on a jamais dit ce nom là, jamais.

M5: Ouais mais c'est clair que je dis c'est pas contre Anne Menétrey, c'est quelqu'un qui fait ça très bien moi j 'suis sûre mais c'est quand même, c'est peut être au niveau plus haut, au niveau des missions de stage de quelle importance on accorde à quelle branche pis franchement si on veut faire plus que du français ou des math, enfin je sais pas je trouve que c'est pas équilibré.

M4: Mais c'est vrai même à l'école enfantine les missions de stages sont en français hein entre parenthèse.

M3: c'est vrai que ça me fait le tilt parce que, j'ai y a une équipe de la Hep qui est venu donner la rythmique à la Hep à Marly...

M5: Ah oui de la Hep alors j' savais pas que ça se faisait.

M3: Et pis d'étudiante hein...

M5: Ouais j' savais pas

M3: Mais on savait pas le thème et autre. et puis enfin on dit oui oui pas de problème venez seulement volontiers. Mais en fait c'était, on s'est rendu compte au fur et à mesure qu'on voyait. C'était un teste pour faire les mathématiques en rythmique. Enfin c'était très chouette ce qu'elles ont fait aussi mais c'est vrai que finalement après on a pas pu discuter en retour etc. c'était intéressant mais c'était pour moi de mathématique en mouvement, ça avait plus rien avoir avec de la rythmique. J'étais un peu ah...

I: c'était cette année?

M3: C'était l'année passée du coup tu parles de priorités, maths etc., j 'dis ah ben voila...

M5: Et ben voila on y est de nouveau dommage!

M3: Mais ça restait intéressant.

M5: Ouais je comprends.

M3: Mais ils nous auraient appelé ça, on vient vous donnez une leçon de math en mouvement on aurait dit ok. Mais rythmique Oh... Ouais faut pas que ça se perde quoi.

C'est ça le risque, quelqu'un qu'a pas trop en musique qu'a pas trop ces choses ...

I2: Quelqu'un qui se sent pas à l'aise.

M3: Voila qui a peu de choses en main. Qui après en fonction de l'horaire en fonction d'autres choses ah allez...cette semaine voila on fait la semaine prochaine.

M4: il va passer pas dessus hein?

M5: on va clore ce chapitre concernant vos connaissances, on va plutôt partir sur le contenu de vos leçons. Comment est-ce que vous construisez vos leçons? Enfin est-ce que vous partez sur un modèle? Avant on a vu un exemple avec la leçon qu'a donnée Anne Menétrey .C'est quand même très structuré, y a une introduction, un milieu pis une fin. Je sais pas si vous faites aussi comme ça

M4: en règle générale oui.

I: vous voulez dire quelque chose?

M3: Oui ben comme toute construction de leçon en fait on a la motivation,...

M4: l'expérimentation.

I: Et puis à quel objectif vous donnez la priorité en règle générale pour ces leçons? Je sais pas si c'est par période ou disons sur l'année... Pour vous qu'est-ce que ça apporte la rythmique?

M3: Moi ça dépend vraiment de la période. Euh... Mais de la période autant dans leur développement début d'année, fin d'année, plutôt affectif, plutôt dans l'imagination, plutôt dans le rythme, que finalement aussi en fonction du thème. Tout à coup peut-être on partira dans un domaine un peu moins au point en fonction du thème qui a...

M5: Ouais c'est ça, ouais. Moi ça m'influence aussi beaucoup quoi. D'autant que ouais voilà, la rythmique si c'est d'après une histoire de tel truc ou pas ça m'influence aussi pour moi le choix des objectifs. C'est pas seulement d'après le moment de l'année, c'est aussi d'après l'occasion qui se présente selon le thème et le contexte quoi.

M3: Pis d'après les enfants quoi...

M4: Leurs intérêts...

M3: Le groupe d'enfants. Suivant les enfants qui au niveau je sais pas des gestes moteurs ou vraiment enfin qu'il faut beaucoup reprendre au niveau des démarches ou autres, ben je ferai en sorte d'accentuer peut être un peu plus la dedans. Tandis qu'une autre équipe ben y aura peut être besoin d'autres choses donc on va partir vers d'autres choses.

M4: oui...

I: Pis comment vous vous sentez, enfin vous en avez déjà un peu parlé mais..., lors de ces leçons de rythmique? Vous par rapport à ça...

M4: Ben moi je me sens bien mais comme j'ai dit j'ai une formation autre qui m'a bien aidée là-dedans. Musique plus danse ça aide beaucoup. Mais qu'avec la Hep je sais pas si ...je sais pas comment j'aurais réagi. Qu'avec la Hep.

M3: Moi je dois dire que j'ai quand même eu une période où c'était plus dure la rythmique. Mais ça c'est que des,... enfin moi je suis aussi beaucoup j'avoue dans la musique de donner des cours de musiques donc c'était quelque chose ouah. Après y a toujours je trouve au bout d'un moment un peu un creux dans l'impression de faire un peu toujours les mêmes choses, de quelque chose de routine, d'avoir envie de nouvelles idées, de se lancer dans de nouvelles choses pis y a un petit moment de creux, de se dire ben t'en comment je pourrais. Et puis suivant les déplacements qu'il y a à faire, la salle qui est peut être pas top parce qu'on a pas la salle qui faut, parce que y a un problème de ci de ça. Alors des fois c'est, ça peut être la leçon qui effectivement on se dit, enfin que je me disais un temps ouais ben là on va peut être s'arranger...

M5: Si tu fais pas c'est pas grave...

M3: Je fais peut être en classe un peu différemment. Je fais un peu quelque chose mais pas un leçon comme je ferais autrement. Et pis je me suis aperçue que ça me frustrait en fait finalement de faire ça et pis là j'ai vraiment la depuis j' dirais au moins deux-trois ans de vraiment reprendre et se dire ben non ouais c'est hyper important c'est un moment de plaisir faut que je retrouve ce plaisir-là. Et puis le plaisir est retrouvé.

M5: Ben moi je dois dire j'ai eu un peu la même chose que toi. Et puis je me suis dit il faut que je réserve la salle de rythmique et puis je vais une fois par semaine. Faut que je dise le jeudi après-midi c'est la rythmique et puis ça peut arriver qu'une fois je loupe et à la place de la rythmique je fais la psychomotricité avec des draps, ou je sais pas quoi. Quelque chose de

moteur quand même, mais ça ça m'aidait à dire un peu moins à dire ah ouais c'est jeudi: rythmique, ou bien n'importe quel jour mais j'ai aussi eu un petit creux un moment, mais ça fais déjà un moment et pis j'ai l'impression que ouais, qu'il faut après dire ah ouais j'pourrais prendre des rouleaux, ah ouais aujourd'hui je vais faire avec les bâtons, ça me ... Enfin de temps en temps il faut reprendre du matériel qu'ils aient chacun un matériel, un éléments dans leurs mains ou amener autre chose, enfin je ne sais pas,...Des fois ça redonne, ça relance pour un petite série. Enfin voila!

M3: Ouais pis d'avoir régulièrement, moi c'est le lundi après-midi, pour les enfants aussi après c'est le lundi après midi Ah le lundi après midi, on va à la rythmique? Quand ils demandent justement: Mais on va pas à la rythmique?

M4: Moi aussi ouais.

M5: On se dit: Ah ben il faut qu'on fasse la rythmique alors.

M4: Moi aussi j'ai réglé là puisque, comme je travaille qu'un jour, c'est le jour où ils savent y a la rythmique sur mon jour. Ils savent que c'est le mardi matin. Pis c'est vrai que comme ça ils se représentent bien, ils arrivent à se repérer pis ils disent si y a pas, ils ne sont pas contents.

I: Pis est-ce que vous pouvez établir des liens entre la rythmique et d'autres disciplines d'école enfantine? D'autres domaines on va dire plutôt.

M3: Y a des liens partout.

M4: c'est vrai ouais.

M3: Mais je..

M4: Que ça soit la coordination, dissociation, concentration tout ça ça englobe un peu dans la motricité...

M3: Mmmm Mais moi, tu fais du graphisme.

M4: Oui ben voila tu vois, tu dois le faire en grand, tu dois le faire vivre corporellement...

M3: Tu peux aussi justement le faire...

M4: Mmm Oui avec la musique, leur donner une sorte de geste avec un son donc on peut en faire un peu partout.

M4: Ton expérience avec les maths hein?

M3: Oui on peut même faire des maths.

M5: Mais surtout aussi des liens plus affectifs avec aussi le thème qu'on vit et tout ça quoi. Pis vivre des choses en rythmique qu'on a dans une histoire ou bien. Lié aussi pas seulement aux autres disciplines mais aussi au contexte de vie tout ça quoi.

I: Pis selon vous qu'est-ce qu'elle apporte concrètement aux enfants? Enfin qu'est-ce qu'elles apportent ces leçons?

M4: S'épanouir, de s'exprimer d'une autre façon.

M5 Ben en fait tous les objectifs qu'on développe déjà, j 'veux dire, ils développent la perception auditive, leur coordination, le fait d'associer mouvement à une musique, l'aspect auditif tout ça quoi tous ces objectifs bien sûr voilà et pis le fait de ben moi j'ai l'impression qu'est important dans la rythmique c'est la motivation. C'est que il va se passer quelque chose. ça va être une aventure, ça va être voila...Qu'est-ce qu'on va faire cette fois quoi et pis moi je trouve que ça c'est important. Pis c'est sûr que si on fait chaque fois Titi Tania, ben (M4) c'est pas assez magique, c'est pas assez magique, il faut qu'il y ait une motivation la dedans, qu'il y ait une histoire, qu'il y ait quelque chose quoi, pour moi. Mais peut être que je sais pas bien faire les Titi Tania c'est pour ça que je...sais moins bien faire ça sûrement tu vois.

M4: non mais on peut les englober dans les histoires. Mais alors moi je les englobe souvent dans les histoires mais je vais pas dire Titi Tania dans l'histoire. Je veux dire c'est la démarche qui va permettre. Et les enfants vont reconnaître et dire on dirait Tania .

M3: C'est eux qui font le lien des fois.

M4: Ouais c'est eux qui ..ah on a fait Tania. on a fait Titi , voila. Mais c'est toujours lié aussi avec de l'imaginaire avec du magique parce que sinon c'est pas assez si c'est trop basé sur eux.

M3-5: Ouais..

M3: Mais moi je trouve aussi en plus que, ouais bon comme tu disais y a tous ces objectifs qu'on sait, qui sont écrits qu'on fait, qui sont voila... Mais y a ce petit plus aussi au niveau de ouais de vivre son corps. Et pis même ben par ce mouvement là certains enfants qui sont plus, qui sont agités ou qui ont... D'avoir ce moment de ressourcement où je peux le vivre, je peux être là, j' peux faire les choses j 'peux me lâcher.. c'est une bouffée d'air dans la semaine. Pis de pouvoir aussi la respiration après je sais si c'est lié oui avec la rythmique aussi mais de prendre le temps poser sa respiration pour les détentes se genre de chose pour ..Ouais...

M4: Comment est-ce qu'on respire, ils apprennent souvent à la rythmique avec le ventre qui gonfle qui se dégonfle.

M3: Ouais tu parlais d'épa...C'est toi qui disait s'épanouir?

M4: Ouais ouais...

M3: Ca fait un peu le mot quoi. Après oui y a quand même aussi toutes les choses quoi ah ben là le vite, le lent, le grave, le aigu. On va poser les choses etc.

M5: La phrase musicale, c'est ça qu'est dur. Ouais ouais . Est -ce que t'as besoin qu'on te dise tous les objectifs très spécifiques.

I: Ca va aller, c'est tout bon. Ouais d'une manière générale ce que ça développe chez eux en plus de ces capacités en musique on va dire aussi.

M5: Mais moi à la question d'avant y a quelque chose que j'ai pas vraiment dit mais c'est que je... en théorie on devrait choisir un objectif et pis construire sa leçon la autour mais moi je trouve qu'en rythmique c'est un peu à mes yeux trop restrictif de faire ça .Et pis parfois en fait je travaille quand même plusieurs notions dans une rythmique et pis ça se reprend la semaine d'après mais je trouve dans un autre contexte et tout ça. Mais je dois avouer que moi je vais pas faire une rythmique avec seulement aujourd'hui du fort/doux ou bien du lent /rapide quoi c'est...Y a quand même plein, enfin y a quand même plusieurs notions qui sont

abordées pendant une leçon de rythmique. Je trouve ça difficile de travailler a fond une chose dans cette demi-heure quoi, voilà. Alors y plusieurs ingrédients sans faire tout et n'importe quoi mais y a quand même dans tel exercice ça sera plutôt quand même ça, et pis là ça sera quand même un peu plus tout ça. Enfin tu vois, enfin je sais pas ce que toi...

M3: Ouais ben moi je fonctionne peut être différemment...

M5: Ouais dis-moi...

M3: j'essaie quand même, oui j'aurai plein de petites choses qui brodent autour quand même, mais j'essaie d'y voir quand même une cohérence enfin en fait aussi pour moi en fait pour savoir à la fin : A ouais c'était ça que je voulais observer dans ce qui l'en est. Alors que ça soit dans l'intro ou la partie principale, j'essaie. Mais c'est peut-être aussi personnellement pour être sûre de focaliser sur qu'est-ce je veux voir pis pas partir non plus dans trop toutes les directions. Ouais pis de savoir, même si je me dis ben aujourd'hui vite/lent en disant ben je vais faire en sorte de broder autour mais pour que ça soit le vite /lent qui sorte. Sans que ça devienne rébarbatif, ou que ça varie quand même mais en essayant de garder quand même le maximum ça en tête en fait. Mais après c'est personnel. C'est parce que aussi je sais je m'éparpille trop après ben je pars dans l'envie de... pis j'oublie ou j'en suis quoi.

M5: Mais comme tu dis il faut broder un peu autour voila c'est ça.

M3-4: Mais oui

M5: c'est un peu ça que je voulais dire.

I: Comme vous parliez justement de cette leçon de math donnée en rythmique donc ça me donne une bonne perche pour vous demander si vous faites un lien entre la rythmique et l'école en mouvement? Parce que maintenant c'est vraiment le thème à la mode.

M3: Ben moi je faisais pas vraiment un lien non. Mais..

M4: Mais au niveau, quand tu fais la graphomotricité tu le fais en mouvement...

M5: Mais ce qu'il y a à l'école en mouvement tout est en mouvement en fait.

M4: Ouais on est beaucoup en...il me semble que l'on bouge beaucoup.

I: Est-ce que rythmique pour vous est égale à école en mouvement.

M4: Non mais non.

M3: Alors non non.

M5: Mais oui quand même.

M3: Mais en même temps non. Parce que non enfin officiellement non pour moi je crois. Parce que l'école en mouvement. si tu prends les math en mouvement t'as quand même ton objectif mathématique après oui tu vas faire peut-être des choses mémorisation, je me déplace pour aller chercher le truc pour revenir etc. Mais ça a rien à voir avec mon objectif musical de rythmique où je vis la musique et autre.

M5: Ah oui ça je suis d'accord oui ou si je fais. Même si je fais de la grapho pis que y a un fond de musique où on fait ah ouais ça pointillé . En fait l'objectif il reste dans la souplesse

au niveau graphique il est pas musical. Tandis qu'en rythmique j'aurai un objectif rythmique enfin musical.

M5: Dans ce sens-là j 'suis d'accord avec toi, ouais je comprends ouais c'est vrai.

I2: Dans quel sens tu pensais que enfin je sais pas...

M5: Mais parce que finalement si je veux dire, je sais pas si en math ou bien je sais pas on fait un jeu de vocabulaire et pis à chaque fois que le ballon revient on doit relire des nouvelles cartes ou je sais pas quoi. Ou bien chercher quelque chose. En fait finalement c'est faire du vocabulaire en associant du mouvement. Ou bien faire des math et compter à chaque fois que le ballon arrive ou je sais pas quoi, enfin c'est faire du mouvement en comptant enfin voilà. Mais finalement quand on fait la rythmique c'est quand même du mouvement associé à de l'auditif finalement dans l'essence c'est associer du mouvement à quelque chose d'autre quoi au lieu de faire de l'auditif en étant au assis comme ça on fait de l'auditif en mouvement. Donc finalement c'est quand même un peu de l'école en mouvement dans c sens la tu vois?

M3: Ahhh dans ce sens-là.

M4: Ouais.

M5: Mais en fait t'as raison que en soi même la rythmique c'est du mouvement pis c'est quand même pas un prétexte pour bouger en faisant quelque chose d'autre c'est ça. Toi tu veux dire que c'est pas un prétexte ça fait partie.

M3: Non oui c'est la matière en fait...

M5: tandis que si on lit en marchant c'est une contrainte en plus.

M3: Le mouvement est un moyen pour l'objectif mathématique. Enfin je sais pas, ça va?

I2: c'est bien c'est pas grave .

I: Et pis, qu'est ce que vous attendez comme résultat à la fin de celle-ci? Qu'est ce que vous observer?.....Ben disons à la fin d'une année une fois que vous avez fait toutes vos leçons de rythmique qu'est-ce vous espérez avoir développé ou que vous espérez observer?

M3: A la fin d'une année de rythmique?

I: A la fin de votre année d'enseignement les enfants, enfin quand ils partent de chez vous.

M5: Ben déjà y a l'ambiance d'écoute, je trouve que ça change entre le début ou dès qu'on part avec le tambourin ils crient, ils sont super heureux. Pis ils écoutent pas tellement ce qu'on fait tout ça. Pis après petit à petit ils arrivent à faire des mouvements mais sans forcément faire du bruit pis en ayant en permettant une bonne ambiance d'écoute tout ça. ça je trouve que ça change quand même entre le début et la suite de l'année enfin petit à petit ça s'installe que à la rythmique ben on peut pas crier à chaque fois que on fait un mouvement quoi en fait. Alors j 'trouve que c'est quelque chose qui évolue pis qui s'améliore, la qualité d'écoute un peu tout ça. Pis au niveau de l'espace aussi des fois au début j 'trouve que ils ont pas tellement conscience de leur bulle, ils se foncent dedans, y a vite quand même des voilà, ils ont pas l'habitude de faire attention aux autres quoi, c'est quelque chose qui s'apprend quoi. Et pis petit à petit, j'trouve que chacun a son espace et pis que ça, ça s'améliore aussi quoi. Et pis les démarches aussi j 'trouve que arriver à suivre un rythme,

enfin ajuster son pas à ce qui est jouer tout ça. Ca je trouve que c'est important que ça évolue quoi. Pis ça, ça vient aussi avec la qualité d'écoute et tout ça qu'ils arrivent tous à marcher courir, pis sautillé presque tout le monde quoi ouais ça je dirais.

M3: c'est vrai que je j'ai aussi les même idées j'sais pas...

M4: c'est très bien c'est....

M3: C'est vrai que toutes ces choses de au fait aussi toutes bêtes ben qu'on on dit ben on se met en rond pis qu'on est pas dans la ronde de classe ou y a les emplacements pis que ouh ouh ouh. C'est toutes ces petites choses qu'il fait oui mettre en place...

M4: ouah ils apprennent ça ouais. L'organisation

M3: Qu'il faut écouter pis que c'est pas...enfin toutes ces choses-là c'est vrai que c'est vers la fin de l'année quand roule ou surtout quand on passe au prochain pis que ça roule plus qu'on se dit que ah ouais oulala j'étais arrivée vraiment ben c'était le but quoi. Ouais dans la ouais qualité d'écoute de se dire que c'est un moment quand même où, de prendre du plaisir de le vivre sans que ça déborde.

M4-5: Ouais c'est ça ouais.

M3: Et pis un objectif rythmique bon ça aussi quoi...Enfin ouais de pouvoir entendre. La première fois que celui qui sautille qui n'y arrivait pas qui y arrive ouh!

M5: Ouais c'est ça hein! Ouais...

I: Pis c'est une banche qui existe qu'à l'école infantine, pourquoi? Selon vous? Pourquoi on la donne pas plus loin. Parce qu'on a vu que ben ça leur apportait plein de choses mais...

M4: Ben parce qu'ils n'ont pas assez de tranches horaires pour rajouter une petite heure de rythmique. Puisqu'ils veulent encore rajouter de l'anglais, de l'allemand, du français et des maths, l'environnement, l'ACM /ACT, ils se disent que dans la gym ils incluent également, on a droit de mettre la musique à la gym. Et ils trouvent que comme j'enseigne aussi chez les plus grands, c'est vraiment ça. Y a pas la possibilité de rajouter ça en plus. Déjà, ils enlèvent des heures de musique, ils enlèvent des heures d'ACM ou d'ACT ou de dessin, parce qu'ils doivent rajouter du français, parce qu'ils doivent rajouter d'autres branches qui doivent être développées plus que le mouvement.

I: Mais est-ce que selon vous ça aurait sa place? Enfin ça aurait de l'utilité?

M4: Moi j pense oui encore un peu, parce que certains enfants j 'trouve qu'ils ont besoin encore de ces mouvements, de se, de s'exprimer corporellement. Mais euh...

M5: Mais moi j 'suis pas tout a fait d'accord. J'me dis que c'est important en tout cas la rythmique à l'école infantine. Pis après quand on aura les deux ans, on fera sûrement aussi les petits tout ça et pis peut-être en première ça aurait encore sa place pis se serait tout à fait justifié dans le sens que ben peut-être qu'on loupe une fois une leçon de chant et pis on met 25' de rythmique à la place j' pense que ça générerait personne si c'est quelqu'un qui adore faire ça. Seulement moi je pense qu'en grandissant les enfants ils ont plus tellement envie de faire de la rythmique comme ça je sais pas enfin ils ont plus, je sais pas j'veux dire...

M4: peut-être pas toutes les semaines hein!

M5: Avec toutes nos motivations nos trucs peut être mais après pour les grands ça devient...

M3: Il faudrait que ça soit adapté en fait, il faudrait que ça soit un peu...

M5: Oui mais mais ça deviendrait autre chose si c'est adapté ça devient plus la rythmique à notre sauce quoi, ça serait ça serait de l'éducation musicale tu vois...

M4: Mais moi alors je parlais plus première deuxième moi j'irais presque jusque là...

M5: Ah toi tu vas jusque-là

M4: Oui j'irais jusque-là parce que je vois quand je donne aussi la musique en première deuxième, euh ils ont besoin encore de cette euh...et ils font toujours référence à ce qu'ils ont vu en rythmique et du coup des fois dans les classe 1ère-2ème c'est pas, on arrive pas bouger. Des fois je les fais vraiment se déplacer ben j'enlève des bureaux. Mais y en a certains j' pense que ça leur, ça permettrait de mieux s'exprimer au niveau de la musique ils arriveraient mieux...Mais là j'irais pas plus loin que la deuxième primaire parce qu'après ça devient, ils ont aussi une certaine gêne à quand même se dans les mouvements dans les...

M3: Ben moi c'est ce que je me disais ouais plus ils grandissent plus ils sont plus ouais ils se gênent de se laisser aller etc. Pis de l'autre ben finalement, on parle tellement en allant vers l'adolescence de se sentir bien, pas trop bien enfin en grandissant et tout, que c'est pas aussi en faisant que ça peut. Qu'on parle aussi qu'il faut des conseils de discussion de coopération de etc. que finalement de passer aussi par le corps ben 20 minutes par semaine d'une façon ou d'une autre adaptée à l'enfant ça peut être aussi une solution à certaines choses. Enfin ça c'est des hypothèses j'en sais rien.

M5: Mais c'est vrai que si vraiment quelqu'un veut le faire il peut très bien le faire sur le temps de la gym. Enfin je veux dire, du temps y a quand même, enfin on peut trouver du temps si on veut vraiment peut être une fois par mois je sais pas en tout cas en première deuxième ça peut se trouver peut être si on veut continuer j'imagine.

M4: mais ils mettraient jamais...

M5: On va pas mettre rythmique...non non.

M4: On va pas mettre ça dans la grille horaire! ah non!

I: Je sais pas si vous voulez ajouter quelque chose?

M5: Euh non!

M3: Non je crois que ça va

I :Alors merci beaucoup!

Entretien 3

I1 : Alors là c'est une leçon qu'on est allé filmer, en fait c'est notre enseignante à la HEP qui donne des cours privés de rythmique mais là c'est des enfants de 3-4 ans. Il y a juste une partie de la leçon, je vous expliquerai le reste après.

Vision de la vidéo :

M6 : Mais dis, ils sont stylés!

M7 : J'ai fait ça ce matin avec la flûte à coulisse. (haut-bas) Pour le travail en rythmique, le piano c'est chouette.

M6 : Il y a une cassette, moi j'avais une cassette mais elle est plus à la mode je trouve. Ouais ça ça aide beaucoup.

M6 : Mais ils sont stylés. Ca c'est la méthode Willems ou bien... Moi je trouve que ça ressemble à la méthode Willems.

M7 : C'est tellement tout ressemblant. Tu retrouves dans tellement de choses.

M6 : Ouais.

M7 : Ils ont l'habitude je pense qu'ils connaissent.

M6 : Ouais ça se voit. On voit qu'ils ont travaillé 6 mois là.

M7 : Ils adorent galoper. Il y en a qui veulent toujours faire les chevaux, ils veulent toujours galoper.

M6 : Chaque maîtresse a son propre style hein.

M6 : Ca me fait penser aux leçons de rythmique à l'Ecole Normale, on avait la prof qui jouait du piano et on devait bouger.

M6 : C'est une leçon de quoi 45 minutes?

I1 : Oui elle dure 45 minutes.

M6 : Ce que la musique elle peut faire!

M7 : C'est chouette d'avoir un instrument. Je fais de la guitare mais...

M6 : La guitare ça va bien pour accompagner les chants. Ca c'est un bon stimulant aussi. Je l'ai pas cette année mais je le sens. Ils chantent beaucoup... ouais...

M7 : Mais c'est vrai que pour la rythmique là c'est le piano quoi.

M6 : Ouais c'est super.

I1 : Là il y a juste une phase encore avant la relaxation où ils faisaient de la luge, du ski, du bob et elle avait un instrument qui allait avec chaque déplacement et c'est eux qui devaient trouver comment se déplacer. Après chaque fois qu'elle jouait l'instrument ils devaient se déplacer selon l'instrument.

M6 : Exactement ouais.

M7 : Selon ce qu'ils avaient décidé?

M6 : Ouais parce que tu peux justement aussi créer des histoires à travers des instruments, ça on avait fait à un cours de rythmique.

M7 : Il y a tellement de choses.

M6 : Ouais ouais mais c'est génial d'être dans la rythmique, t'as un tas de possibilités. Bon moi ce qui me frustre c'est qu'on est un peu... qu'on fait des flashes comme ça et pas vraiment ouais...

M7 : Pas des leçons entières.

M6 : On peut pas hein je crois on peut pas...

M7 : Rien que ça cette année, il me semble que j'ai rien fait enfin si au niveau social beaucoup et je vois qu'ils ont énormément évolué mais le truc c'est que...

M6 : Mais tu peux pas tout faire Claudine...

M7 : Non et il me semble que ça avance pas que...

M6 : Moi je trouve que si... mais je pense que tu fais normalement...

M7 : Non mais c'est vrai parce que tu vois qu'ils ont vraiment... mais quand même ça va plus lentement, je sais pas pour toi mais j'ai l'impression de pas avancer.

I1 : Je sais pas si vous vouliez dire quelques mots par rapport à la vidéo? Qu'est-ce que vous en avez pensé?

M7 : Non mais c'est chouette de voir, j'aime bien voir moi aussi.

M6 : Alors moi ça me faisait penser aux leçons de rythmique que j'avais à l'Ecole normale parce que c'était un peu du style avec la musique, j'avais le prof qui était au piano et on devait faire comme les enfants tu vois.

I1 : Réagir à la musique?

M6 : Ouais ouais.

M7 : Parce que ça donc c'est ce qui se fait actuellement? C'est votre maîtresse qui fait ça?

M6 : Ou bien c'est une rythmicienne de l'école de musique ?

I1 : Elle, elle est rythmicienne oui, elle a fait justement l'école à Genève.

M7 : Jaques-Dalcroze?

I1 : Oui.

M6 : Ah c'était Dalcroze et bien ça ressemble à Willems.

M7 : Ouais mais de toutes façons la rythmique ça vient de là, c'est Jaques-Dalcroze.

I1 : Oui Jaques-Dalcroze c'est le fondateur de la rythmique après il y a plusieurs autres...

M7 : Mais c'est plutôt de la musique Willems enfin c'est de l'éducation musicale non?

M6 : Non c'est de la rythmique.

I1 : Willems c'est de l'éducation musicale mais c'est sur les mêmes bases que Dalcroze.

M6 : Il y en a de Fribourg qui venaient faire leur diplôme à Delémont parce qu'ils avaient un prof justement...

I1 : Willems?

M6 : Ouais Willems. Et moi j'avais un collègue qui est venue de Fribourg.

M7 : C'est deux méthodes.

M6 : Ouais il me semble que Dalcroze c'est plus rythmique

M7 : Ouais il me semble que l'autre c'est plus musical.

M6 : Ouais... Education musicale mais il y a aussi rythmique.

M7 : Ouais ya quand même. Parce que chez Sarah X justement c'était Willems mais y'avait quand même aussi tous les mouvements, bien sûr.

M6 : Moi je trouvais que c'était quand même assez rythmique hein.

M6 : C'est éducation musicale mais ça débouche quand même sur la rythmique, ya peut-être moins de danses. Dalcroze ouais c'est peut-être plus...

M7 : Plus le mouvement...

M6 : D'après ce que j'ai pu voir à travers ces bouquins (Amuse-bouches).

I1 : Mais ça c'est inspiré de la méthode Jaques-Dalcroze?

M6 : Enfin Catherine Oppliger elle, elle a fait rythmicienne chez Dalcroze à Lausanne.

I1 : A Genève.

M6 : Ah mais oui c'est Genève, j'ai cru que c'était Lausanne.

I1 : Quelle formation avez-vous suivie en rythmique?

M7 : Tu te souviens toi?

M6 : Alors ouais moi j'ai suivi cette formation Willems à l'Ecole Normale et puis après j'ai pratiqué un peu ici et puis je pratique encore un peu. Mais avec les années je trouve que c'est un peu démodé mais je pense pas, c'est sûrement pas démodé parce que les bases sont toujours les mêmes et puis bon j'ai suivi maintenant beaucoup de cours de rythmique parce que un moment donné je me disais je suis plus au point, il y a quelque chose qui joue pas, il faut me recycler et puis j'en ai suivi par différentes rythmiciennes alors c'est ce que je

disais avant, moi je trouve qu'elles ont chacun leur style un peu d'enseignement en fait mais toujours basé sur la rythmique mais elles ont leur propre style. Et puis j'ai beaucoup appris avec ces cours.

I1 : Donc en formation continue?

M6 : Voilà exactement.

M7 : C'est vrai que moi je regardais mon classeur de rythmique et puis bon je sais que dedans il y a toute une partie sur Willems, les petites clochettes machin mais je sais pas vraiment, j'ai pas tout regardé si il y avait aussi Dalcroze dedans. Mais je sais pas, si c'était... je pourrais même pas dire, en tout cas il y a eu Willems, ça c'est clair et puis par la suite c'est aussi plutôt dans les..., j'ai pas d'énormes souvenirs mais on avait aussi une rythmicienne, elles nous avaient donné des leçons de rythmique à l'Ecole Normale dans l'école d'à côté et puis aussi des cours après l'école, c'est là que... Je fais pas mal de cours de rondes, parce que j'aime beaucoup les rondes. Et puis aussi ceux-là là, ouais les amuse-bouches.

M6 : Et puis moi j'avais suivi un cours de rythmique avec des enfants difficiles, caractériels et bien c'était génial. Comme ils répondent à la musique, pour te dire que la musique c'est vrai ça aide hein, les sentiments profonds. Mais bon c'est difficile d'arriver que tout le monde soit dans le même rythme, mais c'était drôlement intéressant. Et puis je pense que ça leur fait du bien. Mais bon il faut pas des trop grands groupes hein, c'est ça maintenant, avec 20 je trouve que c'est presque trop.

I1 : L'idéal c'est un peu les petites classes.

M6 : Ouais comme elle dans la vidéo. Ah ouais je trouve alors. La dernière rythmique que j'ai faite c'était la semaine passée, on était 20 mais il y en a toujours qui font un peu les benêts hein. C'est ça qui est un peu dommage.

I1 : L'idéal pour vous ça serait combien d'enfants?

M6 : Moi je pense une dizaine.

M7 : Ouais 10-12 ça serait bien.

M6 : Pour vraiment approfondir ce qu'on aimerait développer tu vois sinon ça fait un peu.

M7 : J'en ai 21 cette année, avec des petits de 4 ans, c'est que...

I1 : C'est pas évident à gérer.

I1 : Pour revenir à la formation, est-ce que vous pensez qu'elle était suffisante pour vous?

M7 : Moi j'ai l'impression que j'ai rien appris pendant ma formation, que je me suis formée après mais je sais pas.

I1 : C'était l'Ecole normale?

M7 : Oui, il me semble que c'était comme si j'étais pas mûre et que j'étais pas prête à ce moment-là et puis que ça m'a... c'est après que il me semble que j'ai appris par moi-même, par les cours mais de ce que j'ai vraiment fait à l'Ecole normale, je n'en ai que de maigres souvenirs. C'est horrible mais c'est comme si j'avais pas vraiment été là.

M6 : Ah ouais? Tandis que si parce que moi j'étais pas douée en musique et puis pour moi c'était difficile cette rythmique. C'était vraiment très difficile car moi-même je devais me concentrer et puis au début de mon enseignement, je trouvais que j'étais pas bonne en rythmique parce que moi-même...

I1 : Il te manquait quelque chose dans ta formation quand même?

M6 : Ouais exactement. Mais je pense que si une rythmicienne vient dans nos classes d'un côté c'est dommage pour nous.

I1 : Tu arrives dire pourquoi?

M6 : Parce que ça fait partie du tout je trouve. A l'école enfantine, une maîtresse enfantine elle... moi ça me fait plaisir d'enseigner la rythmique même si je suis pas rythmicienne parce qu'en même temps ça fait du bien aux enfants alors si on donne ça à une rythmicienne et ben moi je serais un peu tristounette parce que j'ai plus la rythmique. Moi je me dis les enfants ben dans ma classe il y en a pas mal qui prennent des cours en dehors de l'école enfantine.

I1 : Des cours de rythmique en dehors?

M6 : Ouais...

M7 : Et bien moi je suis partagée parce que des fois j'aimerais bien des spécialistes justement parce que je trouve qu'on doit tout faire, on doit être bon partout et c'est très difficile. Et des fois j'aimerais bien comme à la piscine que t'as vraiment une personne qui donne des cours de piscine, qui est formée pour ça et bien elle maîtrise quand même mieux que nous qui devons savoir tout faire. Des fois j'aimerais bien des intervenants spécialisés quand même.

I1 : Qu'est-ce que ça t'apporterais?

M7 : Et bien moi j'aimerais aussi être des fois une enseignante spécialisée pour moi, déjà rien que pour moi. De pas devoir faire tout tout tout mais déjà de faire ce que j'aime et de le faire à fond. Mais là tu dois être bon, tu dois ouais...

M7 : Moi ça me dérangerait pas des fois.

M6 : D'être spécialisée mais donner...

M7 : Certaines choses voilà, je donne que l'informatique et puis la rythmique ou je donne...

M6 : Ah ouais ouais et puis tu vas dans différentes écoles?

M7 : Ouais ben ouais, ça me dérangerait par moment que ce soit comme ça, plus spécialisé.

M6 : Ouais et bien peut-être que l'école d'avenir sera comme ça.

M7 : Parce que c'est large tout ce qu'on doit faire mais c'est intéressant aussi, de faire tout comme tu dis, c'est aussi intéressant de les voir partout et puis de pouvoir tout faire c'est ouais... J'ai les deux côtés, je suis partagée, je sais pas comment...

M6 : Ah ouais? Parce que je me dis si t'as un après-midi où ils sont turbulents et puis tu te dis et bien cette fois on fait une rythmique.

M7 : Mais ça t'empêcherait pas de faire ou bien si tu sais que les enfants aiment ça.

M6 : Ca les amène... non... Ca n'empêche pas... Aha t'entends ça?

M7 : Si il y en a une rythmicienne qui vient.

M6 : Ouais mais tu piétines sur la plate-bande de l'autre.

M7 : Ouais mais tu peux répéter ça tu crois pas? Ca change rien...

M6 : Je me dis je piétinerais parce que c'est vrai je suis pas au top dans la rythmique ça c'est sûr. Parce qu'on a quand même pas eu trois ans d'études sur la rythmique.

M7 : Ouais mais ya des choses qu'ils peuvent vivre tellement de fois, ça dérange pas qu'ils les vivent beaucoup de fois. Comme moi ya des choses je les fais mais parce qu'ils me les demandent toujours, ils veulent revivre 2000 fois.

M6 : Ouais et il faut revoir certains trucs.

M7 : Ca fait du bien donc euh...

M6 : Bien sûr

i1 : Vous vous sentez à l'aise lorsque vous donnez les leçons de rythmique?

M6 : Pas au début de mon enseignement...

M7 : Moi non plus mais rien du tout au début de mon enseignement...

M6 : Maintenant un peu plus parce qu'on est un peu plus âgé, un peu seulement mais il y a des fois c'est vrai qu'il faut se recycler, il faut continuer parce que...

M7 : Et puis j'aime bien quand même ces leçons de mouvement parce qu'eux ils aiment aussi beaucoup beaucoup, ils en ont besoin. Ben oui c'est un âge où ils en ont énormément besoin de ça donc c'est vrai que c'est des leçons qu'ils ont besoin et que j'aime bien vivre avec eux.

I1 : Donc c'est vraiment au début de l'enseignement par manque de formation que vous étiez pas à l'aise?

M7 : Ouais mais dans tout il faut enfin voilà, c'est en pratiquant que le métier vient je trouve au début je faisais plein de bêtises quoi, tu sais pas trop comment t'y prendre.

M6 : Elle doit en savoir beaucoup une maîtresse enfantine, elle doit être à la pointe de presque tout.

M7 : Mais tous les petits trucs qui font que aussi ça fonctionne quand même, vous le voyez bien vous je pense dans vos stages, il y a des petites choses toutes bêtes qu'il faut quand même après apprendre pour que ça marche bien des fois...

M6 : Et puis il y a au niveau des enfants et puis après il y a au niveau des parents, ce qu'on doit dire et ce qu'on doit pas dire, il y a encore ça.

I1 : Oui.

I1 : Quelles méthodes de rythmique vous connaissez? On en a déjà parlé mais connaissez-vous d'autres méthodes que Jaques-Dalcroze et Willems?

M6 : Non j'en connais pas d'autres.

M7 : Moi non plus.

M6 : Parce que je sais que dans les écoles de musique moi j'avais vu une émission sur l'école de musique à Lausanne, là c'était beaucoup Dalcroze.

I1 : C'est quand même lui le fondateur.

M6 : Et puis bon moi je suis adepte à ces amuse-bouches...

M7 : Moi aussi

M6 : Parce qu'il y a Catherine Oppliger qui nous a vraiment donné un bon, des bons sentiments concernant sa rythmique à elle quoi.

I1 : Elle elle enseigne sur HEP Bienne?

M6 : La Chaux-de-Fonds ouais et puis elle enseigne aux étudiants, aux profs

M7: Et puis aux enfants aussi.

M6 : Et puis elle a recommandé aux premières et deuxièmes années mais dans notre cours il y avait que des maîtresses enfantines, elle trouvait que c'était dommage parce que en 1ère et 2ème année ça ferait du bien aussi un peu de rythmique.

I1 : Il y a justement pas de rythmique après l'école enfantine, vous penseriez que ça serait bien qu'il y en ait un peu plus loin?

M7 : Ouais moi je trouve.

M6 : Oh ouais.

I1 : Pour quelle raison? Qu'est-ce que ça pourrait apporter aux enfants?

M6 : Ecoute moi je suis assez pour par exemple tu fais une leçon de français et puis les enfants écoutent un moment. Je sais bien que vous avez un programme à suivre mais bon ils écoutent un moment et puis tout à coup on voit les 3/4 des enfants ils en ont marre alors moi je me dirais mais pourquoi pas maintenant on arrête notre leçon de français et puis on fait un peu de rythmique.

M7 : Ouais il faudrait plus de mouvement dans tout ça je pense.

M6 : Voilà, quitte à reprendre après. Un peu de musique, un peu de geste, un peu de mouvement, je trouve que ça ferait du bien. Mais moi je le vois comme ça hein.

I1 : Un peu comme des pauses en mouvement?

M6 : Voilà exactement. Et puis moi j'avais suivi un cours semestriel et puis c'était un peu comme ça. Même par le directeur, on a eu le directeur de la HEP à Bienne qui était venu nous faire une petite conférence et puis il disait mais pourquoi pas arrêter une leçon et puis

tout à coup se dire ben pas forcément de la rythmique mais peut-être chanter, le plaisir de chanter. Couper la leçon mais ça c'est clair si on le dit aux profs, certains profs heu...

I1 : Ca passe pas...

M6 : Ah non ça passe pas parce qu'ils ont leur programme strict et puis non mais je trouve qu'en 1ère année, 2ème année, ça leur ferait du bien aux enfants.

I1 : Dans le sens justement faire des pauses?

M6 : Ouais parce que je trouve qu'à travers leur discipline qu'ils doivent rester bien derrière leur banc, je trouve que des fois c'est difficile pour ces petits de 1ère année.

I1 : Le changement est difficile entre l'école enfantine et la 1ère année.

M7 : Ah ouais il est très dur école enfantine et 1ère. D'ailleurs ben ma fille l'a vécu l'année passée et elle disait mais maman c'est la prison, tu m'avais pas dit que j'allais en prison. J'étais là bon... Ben oui je suis coincée toute la journée derrière un banc. J'étais là oui ben euh... Donc ouais je pense que ça manque de mouvement et puis pour les enfants c'est quand même super important pour eux tout ça.

M6 : Que ce soit un peu moins rigide. Je dis il faut de la discipline mais quand même ouais je sais pas. Moi je vois certains enfants comme ta fille, ils sont comme ça ouais.

I1 : Ca dépend tout de l'enseignant, des activités qu'il propose.

M6 : Mais je trouve que la rythmique amène beaucoup de choses.

I1 : Est-ce que tu aurais des exemples?

M6 : Ah ben être bien dans son corps, développe le sens de la musique, même sans dire qu'on fait de la musique, tout à coup ça leur donne ouais, ils sentent.. par exemple comme les petits qui devaient se lever quand ça descendaient. Sans leur expliquer, ça vient tout seul tout à coup et puis ça aidera pour après pour les leçons de chant, de musique.

I1 : Je repars sur tout autre chose mais comment vous construisez vos leçons de rythmique? Est-ce que vous faites toujours de la même façon?

M7 : Non moi c'est très varié et moi cette année par exemple je suis encore très rarement, on a une petite salle pour aller faire de la rythmique, mais j'y suis encore pratiquement pas allé. On a souvent fait dans la classe des petits moments justement de mouvement comme ça mais vraiment une rythmique toute construite je crois pas que j'ai... en tout cas cette année je crois pas que j'ai encore fait mais on bouge beaucoup, on fait souvent des rondes, on va... on chante et bien on fait souvent un mouvement, les balancements, à deux à... on bouge beaucoup mais c'est pas vraiment, c'est pas une rythmique comme ça quoi.

I1 : approbation

M7 : Je sais pas toi t'as le temps d'aller? Cette année en tout cas moi j'arrive pas...

M6 : Ouais alors j'aime bien, j'aime bien cette petite salle mais ya pas longtemps qu'elle est là. Avant on faisait dans la classe un peu comme toi et puis depuis qu'il y a la petite salle j'y vais alors ouais je fais un petit plan. D'abord c'est sur euh... un peu comme ta vidéo-là, sur des... j'ai une cassette parce que moi je sais pas jouer au piano et puis justement il y a la marche, courir, le trot et puis après soit je leur apprends une petite danse ou bien je fais

avec des foulards, des bandeaux, des cerceaux. Je prends différents matériels et puis en général je finis justement par la petite danse qu'on a apprise ou par une ronde.

M7 : Mais bon moi je vois qu'à la gym on a aussi, on retrouve aussi beaucoup de tout ça dans ce qu'on fait, l'autre jour on a fait les pingouins, ils ont imité les pingouins de différentes manières, y avait des signes musicaux qui leur faisaient faire certaines choses enfin finalement ça se rejoint aussi dans la gym, je trouve qu'on fait aussi beaucoup de...

M6 : Ou bien quand on apprend un chant

M7 : Mais oui

M6 : Parce que moi j'ai vu là en suivant le cours, on a appris le chant et puis après et bien on développait en faisant des rythmes. Comme il y a un chant sur la brosse, ça c'était génial. Elle nous a apporté des brosses qu'on trouve pour faire la vaisselle. D'abord elle nous a fait faire..., elle nous a pas parlé de la chanson, elle nous a fait faire des bruits avec la brosse, différentes façons de se brosser.

I1 : Comme une petite introduction?

M6 : Puis après on a fait, on a appris le chant puis après on a mis ensemble le chant avec le mouvement. C'est génial. Ou bien avec des berlingots de lait, on a eu des berlingots. Qu'est-ce qu'on peut faire comme bruit? Alors chacune cherche un bruit avec le couvercle, en râpant sur le berlingot enfin toutes des idées comme ça et puis ça on peut faire avec les gamins et puis après donner la mélodie du chant et puis pratiquer et mettre ensemble ouais. Mais ça c'est aussi une leçon de chant ouais.

M7 : Ouais mais ça pas forcément une leçon de rythmique mais ça fait partie du ouais du quotidien. Voilà quand on a appris la chanson de l'automne et bien tout de suite il y avait les balancements donc on a balancé, on écoutait, il y avait des rythmes différents. On a tout de suite balancé, quand ça allait plus vite on se mettait par deux enfin on a tout de suite mis en mouvement ce qu'on entendait. Ouais je sais pas mais c'était pas une rythmique construite mais...

M6 : Mais par exemple à travers le chant moi je sens tout de suite ceux qui font de la rythmique chez Sarah ou bien chez quelqu'un d'autre, tu le sens tout de suite.

I1 : C'est vrai?

M6 : Ouais à travers les frappés, ouais ben le rythme quoi.

I1 : Parce qu'elle, elle fait de la rythmique...

M6 : Willems, éducation musicale elle appelle. Ça les aide quand même les enfants.

I1 : A quel objectif donnez-vous la priorité pour vos leçons de rythmique?

M6 : Et bien au rythme moi, c'est surtout le rythme hein quand même.

M7 : Je sais pas si c'est le rythme.

M6 : Moi je trouve que c'est quand même le rythme, j'essaie de...

M7 : Mouvement

M6 : Ouais le mouvement mais le rythme je trouve parce qu'il y en a qui sont complètement à côté.

M7 : Pour moi c'est plutôt le mouvement il me semble mais...

M6 : Ouais je suis d'accord avec toi, ça peut ouais.

M7 : Forcément dans le rythme mais...

I1 : Et est-ce que vous arrivez établir des liens avec d'autres disciplines?

M7 : Bien sûr, ben oui quand tu apprends la, si on..., je sais pas tu fais une rythmique sur quoi?

M6 : Saint-Nicolas

M7 : Non mais après ça doit de toutes façons, si on a fait les balancements, soit ça va être le vent, c'est vrai qu'après tu peux l'intégrer dans tout.

M6 : Par exemple là ça pousse, le printemps.

M7 : Après ça peut être tout un thème, ça peut aller dans tout ce que tu fais à l'école bien sûr. Que ça soit les maths, que ça soit mesurer, voir comme t'as bien fait grandi, non mais je sais pas.

M6 : Mais ouais bien sûr, parce que cette chanson elle est, tu vois c'est les champignons qui poussent et puis après les petits boutons, tu vois il y a des apprentissages.

M7 : Et puis après au niveau social aussi. Tu peux faire des liens avec tout, évidemment avec tout.

I1 : Et puis par rapport à des branches plus scolaires?

M6 : Ah oui je pense.

M7 : Certainement que tu peux faire, bien sûr.

M6 : Même avec les maths.

M7 : Avec la préécriture, tout ce qui est graphisme

M6 : Oui bien sûr. Tu vois le soleil, ça c'est déjà. Spatio... comment?

I1 : Spatio-temporel

I1 : Qu'apporte la rythmique selon vous aux enfants?

M7 : Du plaisir...

M6 : Voilà au départ c'est ça quand même.

M7 : Quoi qu'il y a pas tout le monde qui aime, comme dans les rondes, parce que moi j'aime beaucoup les rondes donc on fait souvent des rondes. Il y en a quand même qui sont très très mal à l'aise avec ça. Alors ils sont spectateurs pendant longtemps et puis après quand

même ils finissent par aussi s'y mettre mais il y a pas tous les enfants qui sont à l'aise avec le mouvement.

I1 : Ils ont besoin d'observer avant de pouvoir aussi participer?

M7 : Ouais ils sont spectateurs, ils observent, ils sont mal à l'aise de bouger, ils ont peur. Il y a ceux qui bouge qui sont tout.. Il y en a quand même qui sont très mal à l'aise moi j'en ai une cette année, elle commence mais elle a longtemps observé et puis on sentait que ça la gênait de bouger, c'est comme danser ou ouais.

I1 : Plus de gêne, enfin c'est une autre façon de s'exprimer.

M7 : approbation

I1 : Monique tu aimerais ajouter quelque chose.

M6 : Alors moi j'ai marqué être bien dans son corps, dans ses mouvements et puis par la suite pouvoir mieux comprendre le solfège.

M7 : Ah ça c'est sûr.

I1 : T'arrives expliquer par rapport à quoi?

M7 : En tout cas, je sais pas, si tu fais Willems par exemple c'est quand même, on avait fait aussi un cours avec Willems et puis j'ai quand même..., comme ce matin on a fait le mouvement sonore, on a fait les fusées, on monte... mais c'est vrai qu'après ça amène quand même au solfège tous ces petits exercices d'écoute ou de mouvement bas-haut. La rythmique forcément ça aide pour le rythme aussi.

M6 : Et puis il y a déjà c'est ce qu'on disait, il y en a qui ont déjà le rythme en eux. Par exemple moi j'avais eu une petite qui venait du... pas du Togo, je sais plus, du Kenya enfin je sais plus, de l'Afrique, une petite noire et bien les danses qu'on faisait c'était tout rythmé chez elle. Tu n'avais pas besoin de lui dire, c'était déjà en elle.

I1 : Elle sentait la musique.

M6 : Ah ouais. Et puis c'est trop beau hein. Ou bien tu mets une musique, tout à coup tu vois qu'ils sont un petit peu dispersés, tu mets une musique et puis tu leur dis dansez sur cette musique sans rien dire. T'en vois qui sont déjà bien dans le rythme...

I1 : Et d'autres qui ont plus de peine.

M6 : Oh oui alors, bon eux ils font les guignols quoi. Mais comme tu dis, ça leur apporte du plaisir.

M7 : Comme demain à la gym on va faire, je vais mettre de la musique avec des percussions vraiment des choses très rythmées et puis aussi on bouge vraiment sur un rythme qui est très... tu peux pas le louper parce qu'il est, c'est... Et puis ben aussi, il y a ceux qui sont quand même à côté.

M6 : Exactement, mais ils ont du plaisir et je pense que ça les initie au chant et peut-être que pour eux ça sera bien le chant.

I1 : Vous pensez que c'est une branche importante?

M6 : Ouais c'est une belle ouverture à la musique je trouve.

M7 : Ouais à la musique c'est clair.

M6 : Et de la musique je pense que dans la vie il en faut. Parce qu'une classe où il y a pas de chant, c'est une classe un peu tristounette hein. Pas de musique imagine-toi... Et puis en général, les musiciens vivent longtemps. Enfin j'entends pas Mozart, Beethoven, si j'entends les chefs d'orchestre comme ça. La musique moi je crois que ça t'entretient pas mal.

I1 : Et puis vous arrivez faire un lien entre la rythmique et puis l'école en mouvement?

M7 : La rythmique et l'école en mouvement?

I1 : Est-ce que vous pensez qu'il y a un lien entre les deux?

M7 : L'école en mouvement tout ce que...

I1 : Les apprentissages en mouvement...

M6 : Ca peut oui, moi je pense.

M7 : Parce que l'école en mouvement c'est quoi pour toi?

I1 : C'est par exemple de faire des maths en bougeant quoi.

I2 : La marelle par exemple

M6 : La marelle ah ouais.

I2 : Ou se maintenir en équilibre sur quelque chose et puis essayer d'apprendre quelque chose.

I1 : C'est un peu à la mode.

M6 : J'ai pas tellement étudié ça mais j'entends ouais c'est une grande mode maintenant. Il faut bouger.

M7 : Moi je pense que ouais, je pense que c'est quand même en lien, ouais c'est clair.

M6 : Moi je pense que oui.

M7 : Moi je vois avec mes enfants quand ils font leurs devoirs j'ai pas envie qu'ils soient assis à une table je sais pas combien de temps, des fois ils apprennent leur voc en étant sur le canapé la tête en bas, des fois enfin ils sont toujours en mouvement mais moi je pense que ouais...

M6 : Ouais je pense. Comme l'alphabet tu peux l'apprendre à travers les chants, tu peux l'apprendre en sautant.

M7 : Tout... Je pense que c'est plus, je pense que c'est mieux mais après la rythmique.

I1 : Quelles compétences est-ce que ça développent chez les enfants la rythmique?

M6 : Ca je savais pas trop répondre. Qu'est-ce que tu entends par compétences? J'étais un peu bloquée sur les compétences, je savais pas trop...

I1 : les capacités

M7 : Mais ils doivent savoir mieux écouter pour tout ça aide je pense quand tu... ben l'écoute. Parce que l'écoute ben après ouais je pense que...

M6 : L'écoute ouais.

M7 : Ben la coordination

I1 : Vous en voyez encore d'autres?

M7 : Ah il y en a certainement beaucoup (rires)

M6 : On y revient toujours mais développement des rythmes inconsciemment

M7 : Ouais les rythmes

I1 : Qu'est-ce que vous attendez comme résultats à la fin d'une année? Quelle évolution vous attendez de la part de vos élèves?

M6 : Qu'ils soient bien dans leur corps, moi je trouve que ça c'est important parce qu'en étant petit.

M7 : Qu'ils soient à l'aise avec leur corps.

I1 : Est-ce que vous faites des observations durant la rythmique? Est-ce que vous observez des choses?

M6 + M7 : Ah ouais

M6 : Des défauts de...

M7 : On voit aussi bien leur caractère, justement ceux qui sont timides, ceux qui sont à l'aise, ceux qui sont concentrés, ceux qui n'arrivent pas du tout, ceux qui oui...

M6 : Voilà...

I1 : On a fait le tour des questions, je sais pas si vous voulez rajouter quelque chose?

M6 : Ca développe aussi la mémoire la rythmique

M7 : Bien sûr

M6 : Ce qui est important pour l'école. Pour moi c'est une leçon qu'il ne faut pas oublier, même pas en 1ère, même pas en 2ème année et puis pas la perdre. Et puis je pense que les rythmicienne elles ont l'avenir. Moi je pense.

M7 : Mais bon c'est aussi sa place comme il y a aussi beaucoup de choses qui sont importantes parce que pour moi d'aller dans la nature

M6 : Ah oui bien sûr c'est important mais si on aime la musique et qu'on aime les enfants. C'est une belle profession j'entends.

I1 : C'est sûr, merci pour le temps que vous avez consacré pour répondre à nos questions.

Déclaration sur l'honneur

Nous, Marjorie Gremaud et Céline Jost, déclarons sur l'honneur n'avoir ni plagié des ouvrages déjà existants, ni bénéficié d'une ou plusieurs aides de façon illicite, ayant pour but de faciliter notre travail. Toutes les sources ont ainsi été citées dans la partie bibliographie.

Fribourg, le 25 mars 2010

Marjorie Gremaud

Céline Jost